Les Echos de l'AFB

2013 2014

Les lendemains de la fête

Les lumières des festivités liées au centenaire de notre maison sont désormais éteintes. Non sans un dernier feu d'artifices en automne !

Jugez-en plutôt : une exposition prestigieuse à l'Hôtel communal de Schaerbeek, un rallye culturel dans la commune, un banquet mémorable, un hommage rendu par le Conseil communal de Schaerbeek et une brochure « Cent Ans d'Histoires » mettant un point final à une année 2013 riche en émotions et en évènements uniques.

Eteintes les lumières ? Pas tout à fait puisque le mois de mai a vu se concrétiser un projet initié quelques mois plus tôt : « Hommage à Jo Delahaut. Une aventure transdisciplinaire ». Cet important travail a mobilisé près de 600 de nos élèves tous niveaux confondus et de nombreux enseignants de disciplines variées. Un évènement unique dans l'histoire de notre maison !

Comme vous le constaterez dans les pages qui suivent, il n'a pas été question, en 2014, de nous reposer sur toutes ces réussites.

La présente publication témoigne de la densité et de l'importance des activités mises en œuvre à l'Athénée Fernand Blum au cours de l'année scolaire. Les lecteurs habituels et attentifs remarqueront la traditionnelle multiplication des projets culturels et pédagogiques dans tous les domaines : la science, la littérature, le théâtre, la photographie, les voyages scolaires, les participations brillantes à divers concours nationaux ainsi qu'aux mini-entreprises. Abondamment relatée et illustrée dans la présente publication, la liste est longue et très loin d'être exhaustive !

Je terminerai en rendant hommage à Monsieur **Philippe Martin**, notre désormais « ex- » Proviseur devenu Inspecteur pédagogique communal depuis le mois de mai. Philippe Martin nous démontra durant dix années que rigueur, motivation et disponibilité vont toujours de pair avec un travail efficace et durable.

Les responsabilités de la fonction provisorale sont désormais assumées par **Didier Mazairac**. Sans nul doute, celui-ci sera un collaborateur de premier ordre pour le Préfet des études.

Au nom de tous, je les remercie pour leur investissement (passé et à venir) et je leur souhaite toutes les satisfactions possibles dans leurs nouvelles fonctions.

Patrick Tisaun
Préfet des études

Sommaire

Le nouveau Proviseur est arrivé ! 2

Vers l'extérieur et au-delà ..... 3 - 10

A coeur ouvert 10

Fenêtre sur cour(s) ..... 11 - 16

Centenaire, il était une fin ..... 17 - 19

Millésime 20

Nos élèves ont du talent ..... 21 - 26

Nos profs ont du talent 27

Evasions ..... 27 - 32

Les Anciens de l'Athénée Fernand Blum
Les Amis de l'Athénée Fernand Blum 33

Les Rhétoriciens de Renan
Les Rhétoriciens de Roodebeek 34

1913-2013

LA BROCHURE DU CENTENAIRE

Nombre de pages : 120 pages
Impression : recto/verso couleurs
Format : A4
Papier : 90gr
Finition de la couverture : plastifiage brillant
Reliure : dos carré collé

Afin de clôturer le centenaire de notre Athénée, nous vous proposons une brochure exceptionnelle!!!
Vous y découvrirez le passé et le présent de votre école illustrés par de nombreuses photographies ainsi que par des textes rédigés par les professeurs.

Vous souhaitez recevoir votre brochure à votre domicile?
Merci d'indiquer votre adresse par mail et d'ajouter 3,50€ de frais d'envoi lors de votre commande

Pour commander votre brochure : via le secrétariat de l'école ou via l'adresse centenaireafb@gmail.com (*)
en n'oubliant pas de verser le montant (5€) sur le compte :
«AFB 100» BE37 0882 6320 3128 Communication: Brochure + votre NOM

(*) La commande ne sera prise en compte que lors du versement du montant.

Informations: 02/243.17.80 centenaireafb@gmail.com

Conception & Réalisation : Virginie Van Camp (virginievancamp@gmail.com) ; Anne Plasman (anne.plasman@gmail.com)

Editeur responsable : Patrick Tisaun, 12, Avenue Ernest Renan, 1030 Bruxelles
Impression : Service de l'Imprimerie communale de Schaerbeek

Remerciements : Nous tenons tout particulièrement à remercier P. Tisaun pour sa patiente et précieuse relecture ainsi que C. Van Meerbeeck pour son efficacité et son aide précieuse pour la mise en page de ces Echos.

Le nouveau Proviseur est arrivé !

Appelé à seconder le Chef d'établissement (Préfet des études) dans ses tâches administratives et éducatives, le Proviseur est un élément très important de l'organisation de notre établissement.

Depuis 10 ans, **Philippe Martin** a assumé cette fonction avec générosité et conviction. Parfaitement épaulé par ce collaborateur de qualité, le Préfet des études **Patrick Tisaun** a ainsi pu négocier efficacement les écueils rencontrés traditionnellement à la tête d'un établissement scolaire de premier plan.

Le Conseil communal de ce 26 février a officiellement désigné notre Proviseur, Philippe Martin, dans la fonction d'Inspecteur pédagogique communal. Celui-ci a pris ses nouvelles fonctions le 2 mai 2014.

Faisant preuve d'une importante capacité de travail et d'une grande disponibilité, Philippe Martin fut d'une aide précieuse et indispensable pour notre maison.

Ainsi, il nous faut le remercier pour avoir géré (ou cogéré) avec succès de nombreux dossiers parfois difficiles. Nul doute que cette collaboration laissera des traces durables dans la gestion future de l'école. Le Préfet des études a tenu personnellement à le remercier pour tous les services rendus. Et, bien entendu, nous lui souhaitons bonne chance dans ses nouvelles fonctions.

Désigné par le Conseil communal le 30 avril 2014, **Didier Mazairac** sera donc le septième Proviseur de l'Athénée Fernand Blum.

Agrégé de l'Enseignement Secondaire Inférieur (géographie et sciences sociales, Charles Buls), Didier Mazairac a entamé sa carrière au sein de l'enseignement communal schaerbeekois en 1993. Professeur de géographie depuis plus de quinze années à horaire complet à l'Athénée, Didier Mazairac connaît donc bien notre maison.

Appréciant particulièrement les aspects administratifs (administration, gestion scolaire, organisations diverses) et relationnels (respect, écoute, objectivité, gestion des conflits, déontologie), Didier Mazairac fait preuve d'un sens aigu des valeurs d'éducation et est donc appelé à former avec le chef d'établissement une équipe soudée, efficace et soucieuse de défendre les valeurs de l'enseignement dispensé au sein de notre établissement.

Nous lui souhaitons également bonne chance dans ses nouvelles fonctions.

Vers l'extérieur et au-delà !

Roulez jeunesse !

Audi Brussels est l'une des rares usines qui fabriquent encore des voitures en Belgique depuis les grandes délocalisations des années 1990 et 2000. Depuis 2010, on y construit les Audi A1 et S1 après que la maison-mère de VW a rapatrié en Allemagne la production de la Golf. Le site est gigantesque et entièrement modernisé, l'usine emploie plus de 2500 personnes et peut produire jusqu'à 500 voitures par jour. Avec les élèves de 6e option sciences économiques, nous avons assisté à quelques étapes de la production. Dans la tôlerie, des robots impressionnants assemblent et soudent les pièces de carrosserie dans de grandes cages vitrées. Le travail est entièrement mécanisé et automatisé. Si les hommes assurent la maintenance et le contrôle, les robots, eux, mènent la danse. Une fois assemblées, les carcasses sont amenées à l'atelier de peinture où elles prennent des bains successifs d'eau et de peinture en milieu totalement hermétique. Les autos sont ensuite complétées lors de 140 séquences de travail cadencées de la chaîne de montage. A chacun de ces postes, un ouvrier ajoute un ou plusieurs éléments à la voiture pendant un temps défini. Nous avons remarqué que l'employeur est soucieux de respecter un rythme de travail et un environnement confortables pour les travailleurs et que les conditions d'ergonomie et de sécurité sont constamment optimalisées. Les tests de contrôle de la qualité sont extrêmement fréquents et pointus. Le travail est minutieux, parfaitement organisé et est exécuté dans un cadre ordonné et impeccablement propre.

S'insérant adéquatement dans le cours d'économie de l'entreprise, cette visite nous a permis d'approcher la fonction de production sous divers angles, d'observer un mode concret de gestion des ressources humaines, de réfléchir à la dimension commerciale et marketing de la société Audi, d'entrevoir les aspects logistiques d'une grande entreprise, de comprendre l'importance de la R&D en matière de technologie, d'économie d'énergie et de procédés de fabrication.

Olivia Grillo, professeure d'économie

Mini-entreprises, maxi-solidarité

Il y a environ 9 mois, trente jeunes de 5e et 6e se sont lancés dans le projet Mini-entreprises. Divisés en trois mini-entreprises différentes, ils ont tous suivi le même but : apprendre la vie professionnelle en 6 mois mais en mini ! Cold Down a vendu des écharpes et écharpuches (écharpes avec une capuche) chauffantes ! Hot'nTouch a vendu des gants compatibles avec les GSM tactiles. Et enfin, Eleven't X a organisé une soirée regroupant de jeunes artistes afin de les faire connaître au public.

Encadrés par l'asbl « Les Jeunes Entreprises » et ses coordinateurs, ils ont appris à s'adapter au client, gérer le rythme production/vente, travailler tous ensemble, gérer un capital, etc. Malgré les rivalités entre minis, nous avons pu travailler ensemble. Ainsi, la météo n'ayant pas été favorable, Cold Down et Hot'nTouch ont rencontré des problèmes à vendre sous la chaleur (certaines ventes se sont faites en plein soleil !) tandis qu'Eleven't X a pu compter sur un soutien de la part de toutes les minis de Fernand Blum.

Bien qu'aucune n'ait eu le bonheur d'arriver en demi-finale, nous avons quand-même eu la chance de participer à ce projet qu'on ne fait qu'une fois, et nous avons appris beaucoup de choses. Nous n'avons aucun regret pour quoi que ce soit et nous vous invitons vraiment à tenter l'expérience.

Arthur Van Heirstraeten, 6LSM2

Effervescence artistique

Le mardi 14 janvier, nos professeures de français (Mme Dils et Mme Lelubre) nous ont donné rendez-vous à l'entrée des Musées royaux des Beaux-Arts pour une visite guidée dans le musée Fin-de-siècle.

Ce musée regroupe de nombreuses peintures ainsi que des sculptures datant de la fin du 19e siècle et témoignant de l'effervescence de cette période qui s'est manifestée dans tous les autres domaines artistiques.

Tout au long de la visite, chaque peinture que nous observions était étroitement liée à un écrit de la même époque qui nous était récité par la guide ou un des élèves. Cela nous permettait de mieux comprendre la peinture et son objectif premier.

La visite a été suivie d'une conférence des Midis de la poésie consacrée à Maurice Maeterlinck.

Oumayma Hadara, 5S2

Les dieux du stade...

Pour clôturer cette année, les garçons de 5e et 6e ont participé à deux séances d'initiation dirigées de main de maître par Romain Orban et ses entraîneurs, Antoine et Thomas.

La photo qui accompagne ces quelques lignes révèle bien l'enthousiasme et le dynamisme qu'ils ont suscités chez nos élèves.

Ils garderont un souvenir inoubliable de ces après-midis, nous exprimons toute notre gratitude aux entraîneurs !

Un immense merci à la Ligue francophone belge de rugby !

Patrick Petit et Jérôme Houbart,
professeurs d'éducation physique

Vers l'extérieur et au-delà !

« Faux passeports », vraie émotion…

Dans le cadre du cours de français, notre professeure, Madame Lelubre, nous a proposé une activité peu banale. En effet, afin de raviver l'esprit littéraire du grand public, la librairie « Quartiers Latins » organise, tout au long de cette année, des séances de lectures publiques. Le principe est simple : un ou plusieurs lecteurs lisent un livre devant une petite assemblée. Souvent, les lecteurs sont les auteurs eux-mêmes. Les lectures se déroulent dans la librairie, un petit espace y et réservé, et durent une heure environ. Bien que le projet ne soit pas destiné aux plus jeunes, trois élèves de rhétorique se sont portés volontaires. Le livre que nous devions faire partager à nos auditeurs se nomme « Faux Passeports » de l'auteur belge Charles Plisnier et avait déjà fait l'objet d'une interrogation et de discussions en classe. Nous connaissions donc notre sujet sur le bout des doigts ; et quel sujet ! De fait, récompensé en 1937 du prix Goncourt, « Faux Passeports » est une œuvre historique et véridique abordant la thématique du communisme. Il a donc d'abord fallu comprendre les circonstances du mouvement afin de s'imprégner de l'ambiance du livre ainsi que du caractère de ses personnages. Le travail fut plus conséquent et laborieux que nous l'avions prévu. Le résultat fut cependant à la hauteur de nos espérances, et tous ceux qui étaient présents en ce samedi 15 mars 2014 peuvent en attester. Nous, trois modestes lecteurs, trois rhétoriciens de l'Athénée Fernand Blum, avons su faire vivre cette œuvre. Nous avons transporté notre public à travers les périples de nos personnages. Les professeurs, les parents, les mordus de littérature, la direction de l'AFB ainsi que les employés de la librairie nous ont affirmé avoir passé un agréable moment. Certains ont même été émus par la beauté du récit. Le « Quartiers Latins » pense d'ailleurs réitérer l'expérience. Ce fut, pour nous trois également, un beau moment malgré le travail que nous avions dû fournir. Un projet à poursuivre !

Nous tenons à remercier les professeurs (et anciens professeurs) présents ce jour-là, Madame Lelubre pour son soutien, nos parents pour être venus nous supporter ainsi que Monsieur le Proviseur.

Guillaume Tjeka, Thomas Vandenhove et
Lola Acedo Lopez, 6RoI

Palais de la Découverte… de la forêt de Soignes

Après une petite pause, nous avons décidé de relancer notre visite parisienne du Palais de la Découverte. Les congés scolaires en France répartis en 3 zones et nos impératifs horaires liés aux examens en Belgique (il y en a qui bossent !) nous forcent à saluer la Tour Eiffel par une température de quelques Kelvins au moins. Si l'acier est vraisemblablement supraconducteur à cette température, les professeurs, eux, le sont devenus !

La journée avait débuté autour de 6h du matin dans une ambiance classique de départ en excursion à l'aube : il y a toujours un élève qui téléphone à un copain pour dire qu'il vient de se lever alors que tout le monde est installé dans le car prêt à partir. Le mastodonte double étage s'ébroue et prend « à s'n aise » sa vitesse de croisière sur le ring. Ce car est de tout confort ; pas une vibration ne vient perturber le sommeil des uns et la logorrhée des autres… Pas une vibration ? Mais oui, mais bien sûr !!! Bonjour, bonjour embouteillages matinaux ! Mais quand après 3h de route nous avons enfin abordé les faubourgs d'Ittre, le chauffeur s'est transformé en supra-conducteur ! Toute la journée devenait compromise (surtout qu'il fallait tenir compte des heures de repos obligatoires du chauffeur sur place (9h)). N'écoutant que sa générosité, il nous propose de remettre cette excursion à un autre jour pour pas un radis de plus. Vive le chauffeur ! Vive ce supra-conducteur !!

Et voilà que sur le chemin de retour les professeurs s'y mettent. Conduire un groupe de plus de 70 personnes dans le métro parisien est une réelle gageure, mais prendre la décision de le conduire pour une balade dans la forêt de Soignes est un exploit digne des plus grands ! Nos supra-conducteurs de professeurs ont décidé, mis en place et organisé en un quart de seconde ce changement de cap. Conduire ce groupe qui-n-avait-pas-prévu-de-marcher-sur-de-la-terre à travers bois est une épreuve mentale. Le plus courageux d'entre les profs le conduit même jusqu'aux rivages de la science en leur imitant le cri de la mouette rieuse de Gaston Lagaffe. Je crois que les élèves ne se sont pas rendu compte qu'ils étaient entourés de Supra-professeurs bons conducteurs. A voir leur tête, je pense même qu'ils se sont dit que le « Gaston » devait appartenir à l' « Autre » implantation de l'AFB. Nous pouvions lire dans les yeux de certains que « Lagaffe », pour eux, c'était d'être venu.

Un second départ eut bien lieu et tout s'est déroulé à merveille… enfin, je pense… faudrait leur demander….

Alain Delbrassine, professeur de physique

De tigres et de serpents…

Nos premiers cours d'histoire ont été essentiellement basés sur une recherche ayant comme sujet un monument de Schaerbeek. Sur le rond-point qui se situe au carrefour des avenues Louis Bertrand, Paul Deschanel et des Azalées, le Mât de Lalaing ne se laisse pas facilement admirer et semble mystérieux.

Alors nous, élèves de 1re, avons décidé de « jouer » aux chercheurs l'espace de quelques séances de cours. Nous avons tout d'abord découvert que le Mât n'est pas tout jeune, il a été créé à la fin du XIXe siècle, et qu'il a été présenté dans deux expositions.

Jacques de Lalaing chercha un emplacement pour exposer son œuvre dans l'espace public. Nous avons découvert que plusieurs lieux avaient été envisagés : le square Ambiorix, l'entrée du Bois de la Cambre, le square Marie-Louise, devant la gare du Midi, place de Brouckère et même sur la Grand Place. Malheureusement pour l'artiste ce n'est pas de son vivant que son œuvre trouvera une place. Et finalement…

1926 : Les héritiers de J. de Lalaing offrent le Mât à la commune de Schaerbeek qui l'accepte.

1926-1953 : Il se trouve à l'emplacement actuel, mais très abîmé il est démonté et passe 40 ans dans les entrepôts communaux.

1993 : Le Mât est remonté devant l'hôtel communal (place Colignon).

2006 : Il retrouve son emplacement de 1926.

Cette œuvre n'est pas un simple lampadaire, c'est aussi une œuvre artistique qui porte comme titre « Combat de tigres et de serpents ». Et… il paraît que si vous l'observez en faisant le tour du rond-point en voiture ou à vélo (ou en courant), les tigres et les serpents semblent prendre vie.

Alinoé, 1B, et Lola, 1H
avec l'aide de Florie Verdonck

Vers l'extérieur et au-delà !

C'était au temps où Bruxelles...

Dans le cadre du cours de 4e sciences économiques, l'un des thèmes abordés était « La pauvreté dans les pays industrialisés ». La visite guidée des Marolles, un quartier populaire de Bruxelles, nous a permis de découvrir les institutions publiques et religieuses qui, au cours de l'Histoire, ont porté assistance ou accueilli les nécessiteux.

Autour de la Place de la Chapelle, aux remparts de la vieille ville, l'hospice « Aux Ursulines », actuellement géré par le CPAS de la Ville de Bruxelles, accueille des personnes âgées nécessitant des soins. Les noms de généreux donateurs des siècles passés sont gravés sur les pierres de façade.

Dans cet ancien quartier industriel, où subsistent encore quelques vieilles maisons ouvrières, un centre culturel moderne qui promeut la danse et le théâtre contemporain a été construit à côté de la Chapelle des Brigittines. Il y dissimule avantageusement un building disgracieux de logements sociaux érigé dans les années 1960. Une association de quartier « Recyclart » y promeut l'art et la culture hip hop auprès des jeunes défavorisés du quartier. Des espaces (murs de la gare, murets et skatepark) sont aménagés pour les graffitis.

Le CPAS est propriétaire de nombreux bâtiments dans les alentours de la rue des Tanneurs. Beaucoup de rénovations y sont réalisées pour attirer des entreprises et des populations plus aisées afin de compenser les coûts des investissements dans les domaines sociaux.

Dans la rue Saint-Ghislain, le Mont-de-piété, institution publique de la Ville de Bruxelles, permet aux citoyens d'emprunter rapidement et facilement des petites sommes d'argent sur remise d'un gage. En face, le Jardin d'enfants n°15 est une école communale dont le bâtiment Art Nouveau fut édifié par l'architecte Victor Horta.

Nous avons pu constater le phénomène de « gentrification » de la rue Blaes et de la rue Haute où se côtoient désormais antiquaires, brocanteurs, galeries d'art, boutiques vintage et cafés tendance. Depuis la fin du XIXe siècle, le marché aux puces de la place du Jeu de Balle, usuellement appelée « Vieux marché », permet aux plus pauvres de s'équiper et se vêtir à bon prix. Ce marché fait aujourd'hui surtout le bonheur des touristes et des chineurs.

La population ne disposant pas de salle de bains dans son logement pouvait venir se laver aux Bains de Bruxelles qui abritent aussi la piscine communale. Des logements sociaux modernes et confortables remplacent aujourd'hui l'ancienne caserne des pompiers de l'autre côté de la place.

En direction de la Porte de Hal, la Cité Hellemans abrite des logements sociaux. Elle est formée d'un ensemble de ruelles aux bâtiments en briques colorées datant du début XXe siècle mais rénovée avec soin. Le nom des ruelles rappelle les métiers traditionnels que l'on y pratiquait autrefois.

L'Hôpital Saint-Pierre est le plus ancien hôpital de la Ville. Il est éloigné du centre car il a été érigé sur une ancienne léproserie du XIIe siècle. Cet hôpital public est composé de différents bâtiments construits, reconstruits ou rénovés au fil des siècles et de diverses institutions médicales importantes à Bruxelles comme l'Institut Bordet ou l'ancienne faculté de médecine.

La construction du Palais de Justice (conçu par l'architecte bruxellois Joseph Poelaert) de 1866 à 1883, nécessita l'expropriation de 75 familles du quartier et le relogement d'une partie de celles-ci à Uccle.

Un siècle plus tard, les projets de rénovation du quartier se sont heurtés à la réticence des habitants craignant d'être délogés. Suite aux luttes féroces des comités de quartiers, certaines rues du vieux cœur des Marolles ont échappé à la modernisation sauvage et ont conservé leur cachet.

Connaitre un peu mieux la ville dans laquelle nous vivons en parcourant ses ruelles à pied et appréhender un petit bout de son histoire et de ses trésors grâce aux explications d'un guide expérimenté a été somme toute un exercice fort agréable... malgré la pluie !

Olivia Grillo, professeure d'économie

Vers l'extérieur et au-delà !

« Suis au théâtre ce soir ☺ »

Oui, les jeunes peuvent choisir de couper leur gsm une ou deux heures d'affilée, voire plus ! Où et quand cet improbable miracle ? Au théâtre. Et régulièrement.

Alors, Facebook, SMS et Cie vaincus par Jean-Baptiste Poquelin et consorts ? Peut-être, de temps en temps… Ils sont en tout cas entre 50 et 75 jeunes de l'AFB Renan (cycle supérieur) à avoir fait le choix, une dizaine de fois cette année, de pousser la porte d'un théâtre en soirée, sur leur temps libre, entraînant parfois ami(e)s et parents.

Aujourd'hui, le théâtre est bien plus varié que cothurnes, perruques poudrées, alexandrins ou amants dans le placard, évidemment. Multitude des thèmes abordés et des textes choisis, inventivité infinie du jeu ou de la mise en scène, recours à des séquences filmées, musicales ou dansées, etc. : tout fait farine au bon théâtre et Bruxelles peut légitimement s'enorgueillir d'une offre de premier choix, constante et des plus dynamiques. Le prix de groupe permet en outre de démocratiser l'accès à ce festival permanent : entre 7 et 10 €, soit « un Mc Do », la santé intellectuelle en plus !

« Amuser en instruisant » proclamait Beaumarchais. Pour le professeur de français, le théâtre est un formidable moyen d'élargir son modeste rôle de « passeur ». La littérature, sa vie, ses œuvres sortent de la salle de classe et s'incarnent tout à coup sous des dorures ou des spots, sur une scène classique ou sur des tréteaux temporaires. Là, Roméo kiffe vraiment Juliette ; elle peut être flamande, lui francophone (comme la version présentée au public en février). Et c'est parti… Pour nombre de jeunes de 15, 16, 17 ans, ces sorties sont souvent une première – une unique ? – occasion de rencontrer le théâtre, art vivant. Vivant, pas du streaming : il faut le rappeler, le souligner et savoir comparer ! Et puis ici, surtout pas besoin d'antivirus, que du contraire : vive la contagion ! Demain, après-demain, seul(e) ou en compagnie, il se passera toujours quelque chose « au théâtre ce soir ». Quelque chose de différent, nouveau, interpellant, titillant les capacités d'imagination, d'empathie, de critique (on n'est pas obligé de tout aimer mais on en parle).

Et tout cela, gsm éteint !

Dominique Charlier, professeure de français

Quelques réactions de jeunes spectateurs de l'AFB

« Notre prof, au cours, ne cesse de dire que lire une pièce, c'est bien, mais la voir, l'entendre, c'est mille fois mieux. C'est vrai ! Il y a plein de choses, dans le jeu des acteurs, dans la mise en scène, dans les décors, auxquelles on n'aurait pas pensé ».

« J'ai assisté à tous les spectacles. Super même si parfois c'est moins bon que ce qui était attendu. Et puis, on retrouve les potes ».

« J'ai beaucoup aimé les soirées théâtre cette année. J'ai été parfois déçue comme pour « Roméo + Juliette » qu'on avait préparé en classe… Mais ça a été l'occasion de voir en quoi ça ne nous plaisait pas : les comédiens jouaient sur le mode agressif, l'excès de burlesque cassait le tragique. Par opposition, ça nous a permis de mieux apprécier encore le mélange des genres fabuleux dans le film Roméo + Juliette avec L. DiCaprio ».

« Ma pièce préférée : « Race », une espèce de thriller, très bien joué et qui m'a interrogé pendant le spectacle et encore après ».

« L'impro, pour moi, c'était la première fois. J'ai trouvé les jouteurs talentueux, certains carrément bidonnants. J'imaginais pas que les gens pouvaient réagir ainsi dans la salle. Je suis plus qu'emballé ! ».

« « La robe de Gulnara » et « Le malade imaginaire » nous ont permis d'échanger avec les comédiens et le metteur en scène. On a aussi pu visiter les coulisses et comme je fais moi-même du théâtre, c'était génial ».

Propos d'étudiants de 4 Re II,

Vers l'extérieur et au-delà !

Les 3e Eco devant le Juge !

Photo : Jean-Vincent David

Notre majestueux Palais de Justice réside sur la place Poelaert nommée ainsi en l'honneur de l'architecte du bâtiment. A première vue, cet édifice paraît être en rénovation et, d'après le guide, il l'était mais les échafaudages y étant installés soutiendraient ce palais depuis si longtemps que les garder est devenu indispensable pour sa stabilité.

Le guide commença par décrire le lieu, justifiant l'emplacement des splendides statues et expliquant leur origine et leur signification. Il exposa ensuite les différents éléments composant les deux parties du système judiciaire à savoir la partie civile et la partie pénale. La visite des différentes cours du palais telles que la Cour d'appel, la Cour d'assises et l'ultime cour qu'est la Cour de cassation (celle-ci ne traite jamais les problèmes de fond ou de forme mais casse les jugements) nous a permis de nous représenter plus concrètement un système judiciaire complexe.

Découvrir un palais de justice sans assister à un procès n'aurait pas eu de sens, d'où notre courte présence lors d'un procès en Cour d'appel. On pouvait remarquer l'importance des débats au travers de la multitude de policiers postés devant la salle. A propos, sachez que dans le palais, il existe des cachots où les détenus sont placés en attente de leur jugement.

Nous n'avons malheureusement pas eu accès à la coupole qui d'après le guide offre une vue imprenable sur Bruxelles mais grâce à cette visite, une image claire aura pu être mise sur le fonctionnement de notre système judiciaire belge.

Tatyana Nur Duarte, 3E2

On ne paie pas en peau de castor… avant de l'avoir tué ☺

Avec les élèves de 5e de l'option sciences économiques, nous avons découvert, à l'occasion de la visite de la Banque Nationale de Belgique, les collections de monnaies marchandises (barres de sel, briques de thé au sang séché, coquillages, peaux de castor…), de monnaies métalliques, et d'anciens billets utilisés dans le monde, de l'Antiquité à nos jours. Outre l'évolution des moyens de paiement, la visite nous a permis d'aborder les aspects historiques et la nécessité d'avoir une Banque centrale, la fabrication et les signes de sécurité des billets utilisés dans la zone euro, l'évolution du coût des biens de consommation courante et la politique monétaire européenne dont l'objectif principal est la stabilité des prix.

Autant de thèmes qui illustrent de manière ludique ou au moins concrète le cours d'économie financière.

Olivia Grillo, professeure d'économie

Vers l'extérieur et au-delà !

Aux abonnés présents !

Cette année, dans le cadre du cours de français, nous avons eu la chance de pouvoir assister à différentes pièces de théâtre, chacune représentative d'un courant littéraire ou d'un siècle de l'histoire de la littérature. Curieux de découvrir quelque chose de nouveau pour moi (en effet je n'ai pas l'habitude d'assister à des pièces), je pris sans hésiter l'abonnement aux quatre pièces qui allaient se dérouler au magnifique Théâtre de la Place des Martyrs.

Ainsi, durant l'année, je pus assister à différentes représentations de chefs-d'œuvre de la littérature tels que « Le Cid » de Corneille, « Le Misanthrope » de Molière, « Les Géants de la montagne » de Pirandello ou encore « Le Roi se meurt » de Ionesco. Cette dernière fut d'ailleurs celle que je préférai (malgré les réserves que porte mon professeur de français envers le théâtre de l'absurde).

Finalement, ce fut une agréable expérience qui en valut la peine et qui me servit de repère pour m'aider dans la matière vue au cours de français.

Si j'en ai l'occasion, je reprendrai sans hésiter l'abonnement l'année prochaine. J'ai hâte de pouvoir y retourner et assister à de nouvelles représentations.

En attendant, je trouve dommage que les jeunes désertent les théâtres et je pense que tout le monde devrait pouvoir se libérer le temps d'une soirée.

Anthony Brion, 5E 2

En cette année scolaire 2013-2014, nous avons eu l'opportunité d'assister à diverses pièces de théâtre grâce à nos professeurs de français qui ont organisé ces sorties avec plaisir. Les plus passionnés ont également eu l'occasion de prendre un abonnement pour l'année. Cela a été une expérience très enrichissante et nous a permis de découvrir plusieurs styles d'écriture, de mises en scène…

Il nous était proposé entre autre « Le roi se meurt » d'Ionesco : on parle ici d'une pièce surréaliste qui est assez difficile à saisir pour certains et agréable pour d'autres. En effet, il n'y pas d'action réelle, d'histoire. Une découverte inoubliable et différente du théâtre habituel.

A l'opposé de cela, nous avons assisté à la représentation de « Le Mariage de Mlle Beulemans » de Fonson et Wicheler. Une comédie irrésistible et typiquement belge qui n'a cessé de nous surprendre. Il y en a eu pour tous les goûts !

Tatev Hovhannisyan, 5E2

A coeur ouvert

6-1, set gagnant !

Nos élèves du cycle supérieur ont organisé, pour la troisième année consécutive, des séances de parrainage destinées aux élèves de 1re année. Ceux-ci ont pu poser des questions sur les différentes matières enseignées mais également demander des conseils sur la méthode de travail la plus adéquate ainsi que sur le quotidien à l'Athénée Fernand Blum. Bien plus qu'une simple séance de questions-réponses, le parrainage apporte à nos aînés ainsi qu'à nos plus jeunes la possibilité de rencontres et d'échanges.

Un grand merci aux élèves qui bénévolement et volontairement ont consacré du temps à ce projet. Il n'y a plus qu'à espérer que ce bel exemple de solidarité sera reconduit l'année prochaine par nos futurs rhétoriciens.

Anne Duhem, coordinatrice du projet

On compte sur vous !

Pour la troisième année, nous avons récolté des vivres durant le mois de janvier 2014. Les 200kg de denrées ont été apportés, comme les années précédentes, au Resto du Cœur de Laeken qui nous a accueillis à bras ouverts et a remercié très chaleureusement nos élèves. Nous leur avons promis que ce projet se renouvellera l'année prochaine. Alors, on compte sur vous !!!

Anne Duhem et Valérie Vandenbempden,
coordinatrices du projet

Je pense donc je suis !

Cette année, un atelier philo a vu le jour à Blum. Il est né du désir de créer dans notre école un lieu d'écoute et de partage où la réflexion et surtout l'empathie pourraient grandir entre nous tous.

Loin des cours et des points, Julie Poncin et Florie Verdonck ont initié cet atelier ouvert à tous. Les élèves sont venus librement y discuter de sujets qui titillaient leur curiosité, leurs questionnements sur la société, le monde. Un midi par semaine, nous avons donc philosophé dans une espace de liberté et d'écoute.

Parfois peuplés en nombre, parfois en comités restreints, les ateliers ont eu lieu tout au long de l'année. Les élèves ont voulu aborder toutes sortes de sujets comme : l'amour et l'amitié mais aussi l'humour, le racisme, la religion, l'autorité, la maltraitance, l'adolescence, la place de l'homme et la femme dans la société…

Les élèves nous ont dit apprécier : la confrontation des opinions, le fait d'améliorer leur faculté d'argumentation et de prendre plaisir à jouer l'avocat du diable et puis surtout la liberté d'expression sans pression, sans qu'aucune note ni aucun jugement professoral n'entrent en ligne de compte à l'atelier.

Les élèves se sont étonnés des effets de l'atelier : ils avaient l'impression de progresser dans leur connaissance d'eux-mêmes, ils se sont surpris à développer des réflexions qu'ils n'auraient pas soupçonné avoir, ils ont parfois aussi exprimé leur frustration de ne pouvoir mieux trouver leurs mots. Les débats furent intenses mais toujours enjoués et respectueux. Jamais ils n'ont engendré fermeture, agressivité ou véhémence.

Minna, habituée de l'atelier, tenait à partager ceci avec vous : « L'atelier philo nous apprend à exprimer nos idées et à donner des arguments. Cela impose une écoute pour le bon fonctionnement des débats, en conséquence nous apprenons à réfléchir différemment en considérant les arguments d'autrui. (…) en conclusion, l'atelier philo est un endroit sympa qui nous apporte beaucoup intellectuellement et que je conseille à tous ! »

Après cette première saison d'essai, gageons de pérenniser ce projet philo. Rendez-vous en septembre 2014 pour le lancement de la saison 2 !

Julie Poncin et Florie Verdonck,
professeures d'histoire

Pour aller danser…

Comme chaque année, l'Association des Amis de l'AFB a organisé le traditionnel bal de nos rhétoriciens. Un excellent repas indonésien a permis à quelques uns de bien débuter la soirée.

Les premiers étudiants sont arrivés en tenue de soirée : couleurs chatoyantes, classe pour la plupart et harmonie pour les couples. Une limousine s'est même arrêtée devant notre Athénée pour y déposer quelques rhétoriciens et rhétoriciennes. Le point d'orgue était bien entendu la soirée dansante qui s'est déroulée au son de musiques de différentes époques dans la bonne humeur. Nous garderons longtemps en mémoire cette soirée grâce aux nombreuses photos de nos stars d'un soir.

Serge Le Jeune,
Président des Amis de l'AFB

« Avocation »

Mi-février 2014, Maître Alain Henry a ôté sa casquette de Président de l'Association des Anciens de l'Athénée Fernand Blum afin de faire découvrir son métier d'avocat aux élèves de 5e année de Roodebeek (classe de morale). Les thèmes qui ont été abordés sont les suivants : études, statut, fonctions, spécialisations, relations avec les clients et les aspects éthiques. Toute une série d'informations fort intéressantes destinées à mieux saisir la portée de ce métier au quotidien, loin des séries télévisées. Voici quelques réactions d'élèves.

Lauren Pauporte, 5Ro : La rencontre fut intéressante. C'est un homme de bagou qui nous a expliqué tout d'abord les étapes qui composent les études de droit puis le parcours pour atteindre le statut d'avocat. Ensuite, il a abordé les différents types de droit et comment se présente concrètement le travail d'avocat, dans la vie quotidienne comme dans le déroulement sinueux des affaires. Voilà bien ce qu'il nous fallait pour ramener nos imaginations des séries américaines à la réalité tout en contraste du Barreau.

Arthur Massart, 5Ro : La visite de l'avocat en classe m'a permis de comprendre que le métier d'avocat était beaucoup plus vaste que ce que je pensais. Je trouve cela étonnant qu'il y ait des avocats dans tant de domaines différents. Je ne savais pas non plus que les avocats spécialisés dans un domaine pouvaient, s'ils le souhaitaient, s'occuper de dossiers appartenant à un autre domaine. Bref, cette visite m'a permis de voir le métier d'avocat, ainsi que les études nécessaires pour le devenir, sous un autre angle.

Zaragoza Maria Dolores, professeure de morale

A chaque genre son stéréotype

Sommes-nous vraiment égaux entre hommes et femmes dans nos sociétés ? Que se passe-t-il vraiment au quotidien lorsque l'on se trouve dans la peau d'une femme ? Sommes-nous libres de nos choix ou sommes-nous influencés par notre environnement social dans la répartition des rôles masculins et féminins (éducation, sélection des jouets pour les filles et pour les garçons, choix des études,…) ? Voici donc toute une série de questions (et bien d'autres encore) sur lesquelles les rhétoriciens de Roodebeek (classe de morale) se sont penchés pour mieux comprendre les enjeux liés à la place accordée aux femmes et aux hommes dans notre société. Pour ce faire, nous avons travaillé, durant plusieurs semaines, en partenariat avec deux animatrices, Virginie Bacquié et Hafsa Tribak de l'association « La Gerbe AMO » (service d'aide pour les jeunes, en milieu ouvert, Schaerbeek). Grâce à leur dynamisme, à leurs expériences de travail sur le terrain et à leur regard externe de l'école, nous avons pris conscience qu'aujourd'hui encore, « nous vivons dans une société de jugements et de stéréotypes, sans vraiment le voir. Il est bien pour des jeunes comme nous d'être sensibilisés sur un sujet qui sera à nos côtés toute notre vie, d'y réfléchir et de le laisser mûrir dans notre tête » (propos de Fanny Still, 6 Ro).

D'autres impressions d'élèves qui ont participé à « ces ateliers intelligemment organisés ».

Sylvain Nowé, 6 Ro : Ces ateliers sont importants, je pense, pour faire comprendre aux jeunes que la société est pleine d'injustices liées au genre, mais qu'avec de la volonté, on peut les combattre.

Arthur Van Heirstraeten, 6 Ro : J'ai trouvé ce projet intéressant, il nous a permis d'ouvrir notre esprit, de mieux comprendre la société et d'ainsi pouvoir lutter contre les inégalités. Nous avons également pu voir la force des symboles et des préjugés trop abondants dans notre société. Nous avons pu mettre en place des démarches qui devraient être naturelles dans notre société telles que la réflexion sur soi et sur notre société. Nous avons pu constater à quel point les idées reçues influencent notre vie et à quel point, elles sont omniprésentes.

Zaragoza Maria Dolores, professeure de morale

Etwinning, l'Europe en quelques clics !

Etwinning, en voilà un mot étrange !

Issu du mot anglais « twinning » signifiant jumelage et du préfixe « e » faisant référence aux technologies de l'information et de la communication, l'etwinning a pour objectif de mettre en communication virtuelle des élèves issus de différents pays européens. Ainsi, sur base d'un sujet choisi par les partenaires, les élèves échangent tout au long de l'année les résultats de leurs recherches et leurs travaux mais aussi, apprennent à se connaître par le biais de logiciels de présentation et surtout grâce aux réseaux sociaux maintenant largement utilisés par nos jeunes.

Conscients de l'intérêt culturel, éducatif et social d'un tel projet, nous avons décidé à l'Athénée de nous lancer dans l'aventure !

C'est autour du thème des droits économiques et sociaux des jeunes en Europe que s'est articulé notre projet. Outre la Belgique représentée par notre école, deux autres pays ont participé à l'aventure : la Pologne et l'Italie.

Les premiers contacts furent très « indirects » : chaque élève se présenta individuellement par un petit texte et une photo dans une présentation powerpoint de la classe. Nous avons ainsi fait la connaissance de nos homologues italiens et polonais où la gente féminine était fort représentée pour le plus grand bonheur de nos jeunes hommes ☺ Mais c'est principalement par la création d'un groupe sur Facebook que nos élèves sont réellement entrés en contact et ont échangé sur des sujets de leur âge dans différentes langues.

Nous n'en avons pas moins oublié notre projet initial : comparer les droits des jeunes belges, italiens et polonais. Chaque pays s'est donc lancé dans l'analyse des droits nationaux des jeunes en matière d'enseignement, d'émancipation, de justice, de travail étudiant... Outre une comparaison européenne des droits de nos jeunes encore à réaliser, ce projet aura permis à nos élèves de s'ouvrir encore un peu plus sur le monde, et plus particulièrement sur cet espace européen en intégration croissante. Leur enthousiasme et leur volonté auront également ravi leur professeur. Il ne nous reste plus qu'à trouver un nouveau sujet pour l'année prochaine !

Pour découvrir le résultat de notre collaboration, RDV sur http://etwinningprojectblog.wordpress.com !

Anne Plasman, professeure d'économie

Nos etwinneurs en reportage sur Bruxelles pour leurs correspondants italiens et polonais

En-quête sous chapiteau

Au début de l'année, une proposition sortant de l'ordinaire exalta mon envie de faire profiter les élèves et l'école d'un moment théâtral dans nos murs… et plus particulièrement sous un chapiteau monté dans l'école, dans le grand et beau gymnase de l'implantation Roodebeek.

Grâce au soutien des Amis qui permit de réduire le prix d'une telle organisation, au printemps, les comédiens investirent nos espaces en déployant le leur. Des élèves de la 3e à la rhéto, Renan et Roodebeek, purent, deux jours durant, assister à la pièce « En-quête », interprétée et mise en scène par Chloé Périlleux et Nathalie Maufroy.

L'idée principale était de faire mener au public une « en-quête », de le questionner sur la vie, son sens, son début, sa fin (tout court, et en soi), son (in)utilité : « Il y a la course que nous nous imposons parfois. Il y a la course contre le temps qui nous est imposée parce que l'on ne sait pas quand on va mourir et qu'il y a encore tant de choses à faire. On se pose la question des choses à accomplir pour ne pas passer à côté de la vie. Il faut faire. Faire plaisir, faire régime, faire le fier, faire un beau métier, faire un grand voyage, faire un enfant… ? Mais peut-on ne rien faire ? On nage dans un océan. Que l'on nage un peu plus vite ou un peu moins vite qu'un autre, on est tous dans l'océan. On plonge alors dans la question de l'utilité. Un tire-bouchon c'est utile, est-ce que nos vies doivent être utiles ? Nous ne sommes personne, nous sommes une goutte d'eau dans l'océan. Et pourtant l'homme a fait de grandes choses, il a fait des horreurs aussi mais il a fait de grandes choses… ».

Aspect intéressant, la découverte était aussi sensorielle… « Une course de spermatozoïdes invite les spectateurs à pénétrer dans un ventre pensant où deux êtres, entre cellules, anges et globules, cherchent à comprendre le vivant avec humour et tendresse. Les spectateurs s'installent de façon aléatoire dans l'espace. Ils sont enveloppés par une ambiance caverneuse où circulent des sons organiques et aqueux. Ce décor sonore soutient les humeurs et variations du spectacle et renforce l'aspect vivant du lieu.

Des paroles commencent à émerger de différentes sources sonores autour des spectateurs, interrogeant la vie et son sens. La diversité des opinions permet à chaque spectateur de vivre une expérience unique en fonction de sa place dans l'espace.

Les deux personnages circulent entre les spectateurs et les interpellent, une conscience collective s'articule, se développe et se déploie. »

C'est évident, une telle expérience permettait d'ouvrir le débat sur de multiples questions parfois oubliées, d'établir des liens avec les textes littéraires travaillés en classe, mais également de passer un moment hors du temps et hors des habitudes dans notre école.

Les retours ont été multiples et variés, certains élèves sont sortis totalement bouleversés et emplis de questionnements, d'autres exaltés, pleins d'une envie de mordre la vie à pleines dents, d'autres encore frustrés de ne pas avoir pu parler, répondre pendant la pièce, ou déçus de la durée trop courte de l'événement. Certains encore n'ont pas compris la mise en scène, et parfois même le sens du texte.

Qu'à cela ne tienne, l'expérience unique que constitua l'arrivée de ce chapiteau m'a permis de discuter autrement avec mes élèves et de leur montrer que le théâtre, c'est un art pluriel, riche et passionnant !

Virginie Van Camp, professeure de français

De nouveaux locataires à l'Athénée

En juillet 2013, Bruxelles Environnement lançait un appel d'offres pour l'accompagnement de 8 écoles bruxelloises dans leur projet autour de la biodiversité. L'association GoodPlanet Belgium a été retenue pour accompagner ces écoles, veiller au contenu pédagogique et faciliter les aspects techniques du projet.

Parmi les écoles, l'Athénée Fernand Blum a présenté un double projet : Senta Dewinck, professeure de sciences, désirait montrer aux élèves la possibilité de composter leurs déchets organiques végétaux à l'intérieur des bâtiments, et Eric Walravens, professeur de Biologie, voulait sensibiliser les étudiants à l'importance et l'intérêt des abeilles solitaires pour la pollinisation.

Après une première réunion avec GoodPlanet Belgium, les choses se sont rapidement mises en place au printemps. Dorénavant, les élèves connaissent dans l'établissement une poubelle verte où déposer les déchets alimentaires à composter; ils peuvent aussi découvrir le développement d'un vermicompost d'intérieur. Des explications et conseils sont prodigués sur un panneau à côté de la poubelle verte, à découvrir aussi sur le site de l'AFB (http://afblum.be/actu/vermicom.jpg). Par ailleurs, dans chacune des implantations sont disposés des nichoirs à abeilles solitaires à côté d'un panneau explicatif également consultable sur le site de l'AFB (http://afblum.be/actu/abeilles.jpg).

Eric Walravens, professeur de biologie

Heriades truncorum

Elsenia foestida

Trions sans modération

Vingt affichettes plastifiées ont été placardées dans les cours, préaux et couloirs de l'école.

Cela fait des années que le tri sélectif des déchets a été mis en place à l'Athénée.

Cette obligation légale et cet engagement écologique ont depuis longtemps été suivis par de nombreux élèves et professeurs.

Mais il est toujours quelques récalcitrants ou distraits dans une grande famille comme celle de l'Athénée.

C'est pourquoi un effort particulier a été produit cette année afin que la disposition des poubelles soit plus réfléchie : des trios de conteneurs bleu, jaune et noir sont placés dans les cours de récréation et les préaux, des poubelles supplémentaires bleues parsèment les couloirs et des corbeilles jaunes occupent chaque classe.

Gageons que ces efforts porteront leurs fruits et que le tri sélectif parfait sera bientôt atteint.

Eric Walravens, professeur de biologie

Improvisons, du fauteuil à l'estrade !

Lorsque Madame Van Camp nous a invités à nous rendre à la FBIA (Fédération Belge d'Improvisation Amateur), ma première réaction n'était pas très enthousiaste… « Encore une activité ennuyeuse » pensais-je.

Mais à ma grande surprise et à mon plus grand plaisir, je peux dire que l'ensemble des élèves venus au spectacle et moi-même avons été épatés et éblouis par le monde de l'improvisation…

Une scène, un animateur, deux équipes, un arbitre et bien entendu un public ; voilà les ingrédients pour une soirée « improvisation » réussie ! Un match d'impro, comme son nom l'indique, est un « combat » entre deux équipes d'acteurs dont le jeu est totalement improvisé. L'arbitre donne un thème (et parfois une « manière de jouer », en chantant, dans le noir, à la façon de, etc.) et les deux équipes ont trente secondes à une minute pour imaginer leur sketch qui peut durer de une à dix minutes. Evidemment l'humour, mais aussi les émotions étaient au rendez-vous. Ce que je trouve vraiment intéressant dans le spectacle improvisé, c'est la place laissée au public : celui-ci choisit la meilleure performance et les équipes gagnent les points au fur et à mesure de la soirée.

De plus l'activité ne s'arrêta pas là : un animateur vint deux jours après à l'école pour nous initier et nous montrer les techniques utilisées par les acteurs pour une improvisation réussie. Cette activité m'a vraiment plu et a encouragé plus d'un à entrer dans le monde de l'improvisation…

En conclusion si votre professeur vous invite à vous rendre à un match d'improvisation, n'hésitez pas ! Qui sait, peut-être serez-vous aussi séduit que je l'ai été ?

Lorenzo Riccobon, 4S2

Centenaire, il était une fin

De poèmes et d'accordéons

Jeudi 3 avril, nous avons participé à un atelier de reliure organisé par Mme Dils, notre professeure de français, et Mme Garot, professeure d'art plastique.

« Au départ, nous ne savions pas trop à quoi nous attendre. Nous n'avions jamais fait ce genre d'atelier auparavant. Alors, quand la relieuse est arrivée, accompagnée de Madame Garot, nous avons été surpris de tout le matériel qu'elle avait apporté. » (L. Benlahcene)

N'ayant que deux heures pour découvrir l'art de la reliure, nous nous sommes assez rapidement attelés à relier notre recueil en forme d'accordéon. Celui-ci contient des poèmes que nous avons rédigés auparavant sur le thème d'une couleur et d'une forme. Ce thème est inspiré de l'exposition consacrée à Jo Delahaut, ancien professeur de l'Athénée, que nous sommes allés visiter. Nos recueils personnalisés ont été exposés à l'implantation Renan le vendredi 23 mai.

Cet atelier a été notre première expérience de reliure et peut-être pas la dernière pour certains !

Manon Germeau, 5E2

Tous à l'honneur

A l'occasion du centenaire de notre établissement, les autorités communales ont souhaité lui rendre hommage. Cet évènement peu banal eut lieu le 23 octobre 2013.

Après les discours de Monsieur Bernard Clerfayt, Bourgmestre, de Monsieur Michel De Herde, Echevin de l'Enseignement communal et de Monsieur Patrick Tisaun, l'actuel Préfet des études, les quatre Préfets encore en vie (Jacques Coremans, Marc Guiot, Marcel Van Renterghem et Patrick Tisaun) ont été décorés ainsi que l'établissement et ses professeurs en reconnaissance pour le travail accompli.

Petit déjeuner en convivialité...

Sensibiliser nos élèves à l'importance d'un petit déjeuner équilibré et fêter une dernière fois le centenaire de l'école, voilà deux idées qui n'étaient pas incompatibles. C'est ainsi que le mercredi 18 décembre, après une session d'examens bien éprouvante, nous avons dégusté croissants, couques au chocolat, pommes et yaourts autour d'un bon jus d'orange. Chacun a pu apprécier ce moment de détente et de convivialité.

Anne Duhem et Valérie Vandenbempden,
coordinatrices du projet

Centenaire, il était une fin

Cent ans d'histoires, côté pile

C'est dans la magnifique salle du musée de l'Hôtel communal de Schaerbeek que l'exposition « Cent ans d'histoires », consacrée au centième anniversaire de l'Athénée Fernand Blum, s'est déroulée du 23 octobre 2013 au 9 janvier 2014.

Si cette belle aventure a pu aboutir, c'est grâce au travail de toute une équipe : Astrid Antonis, Monique Bachelart, Alain Delbrassine, Nathalie Dils, Anne Duhem, Sonia Kempeneers, Daniel Geerinck, Jérôme Houbart, Georges Humblet, Philippe Martin, Laurent Six, Pascal Tasiaux, Patrick Tisaun, Eric Walravens, Gwendoline Urbanski et Claude Wachtelaer.

Nous les remercions ainsi que tous les collègues relecteurs et correcteurs.

Ce travail d'équipe est à l'image de ce que réalisent les enseignants de l'Athénée Fernand Blum au quotidien. En effet, c'est bien la cohésion entre collègues, la volonté, l'exigence de qualité, la liberté de l'esprit et la générosité du cœur qui caractérisent notre équipe tout comme l'ensemble du corps professoral.

L'exposition était divisée en différents thèmes : histoire de la création et du développement de l'Athénée bien entendu, mais également sciences, littérature, poésie, art, journalisme, etc.

Le fil rouge de cette exposition était de suivre le parcours d'anciens élèves et d'anciens professeurs (d'hier à aujourd'hui : de 1913 à 2013) qui se sont illustrés au sein même de l'Athénée ou en dehors : à l'Université Libre de Bruxelles, dans le monde de la littérature, du spectacle ou du cinéma, en sport, en politique et dans bien d'autres domaines encore. De fait, en un siècle, des milliers d'élèves et des centaines de professeurs ont foulé le sol de l'Athénée Fernand Blum. Si nous avons pris le parti d'en présenter quelques-uns, c'est que nous ne pouvions évoquer chacun d'eux. Nous avons voulu mettre à l'honneur ceux qui sont devenus des personnalités dans leurs domaines respectifs. Au travers du destin de quelques uns, c'est à tous que nous souhaitions rendre hommage.

En guise de conclusion, nous tenons à remercier le Collège des Bourgmestre et Échevins - en particulier M. De Herde et M. Köksal, leur échevinat respectif et la Maison des Arts - pour nous avoir soutenus et autorisés à monter cette exposition dans la salle du musée de l'Hôtel communal de Schaerbeek.

Philippe Martin, Inspecteur Pédagogique

Cent ans d'histoires, côté face

Comme vous le savez, l'Athénée Fernand Blum a fêté son centenaire et à cette occasion, nous, élèves, avons pu visiter l'exposition consacrée à notre école à l'Hôtel communal de Schaerbeek. Cette visite était un peu particulière car elle nous a permis d'en apprendre beaucoup sur notre école où nous passons quand même six années (un peu plus pour certains dont moi…). Nous avons découvert des informations sur l'histoire de l'école, sur les anciens élèves ayant acquis une certaine popularité ou marqué l'école, sur les anciens professeurs ou sur nos très chers actuels professeurs. Certains souvenirs sont revenus pour les vieux élèves, qu'ils auraient parfois préféré éviter (les photos de classe !). Nous avons pu comparer les élèves anciens et actuels, certains ont reconnu un parent, un cousin, les anciens élèves devenus maintenant profs, bref de quoi prouver que nous formons une grande famille !

Cette visite nous a permis de voir une autre facette de l'école en dehors des cours et du stress des interrogations.

Sadettin Demir, 5E2

Centenaire, il était une fin

Hommage à Jo Delahaut : Une aventure transdisciplinaire

Oeuvres d'élèves en hommage à Jo Delahaut

Dans le cadre de son centenaire, l'AFB a demandé au Service culture de Schaerbeek d'organiser une exposition à la Maison des Arts de Schaerbeek en hommage à Jo Delahaut, l'artiste abstrait et, pendant 30 ans, professeur d'arts plastiques au sein de l'AFB.

Vu l'importance de l'œuvre, le rôle majeur de l'artiste (considéré comme le chef de file de l'Art Construit en Belgique) et le fait qu'il n'y a plus eu de grande rétrospective consacrée à Jo Delahaut depuis longtemps, le projet s'est amplifié et s'est décliné sur deux lieux voisins : au Botanique, vaste rétrospective de l'œuvre et à la Maison des Arts, présentation des œuvres sur papier : dessins, reliures, gouaches, sérigraphies multiples.

Suite à la visite en novembre passé de 400 de nos élèves et d'une quinzaine de professeurs à ces expositions, nos élèves et leurs professeurs ont travaillé sur de multiples projets :

- Organisation d'une conférence liant les arts, la littérature et les mathématiques présentée par Gisèle Demeur (professeure de mathématique à l'ULB), Mélanie Godin (professeure à l'AFB) et Renaud Lambiotte (professeur de physique à l'Université de Namur), le 16 mai 2014 pour tous les rhétos ;
  Réalisation de posters scientifiques sur la perception de la couleur en biologie (classe de 4e sciences de Monsieur Walravens) ;
- Présentation en néerlandais des tableaux de Jo Delahaut à la Maison des Arts de Schaerbeek (classe de 2B de Madame Stroobant), vidéo montée par Gwendoline Urbanski ;
- Présentation en espagnol de tableaux d'élèves (classes de 5e et de 6e de Madame Zapico), vidéo montée par Gwendoline Urbanski ;
- Création d'une vidéo où les élèves s'expriment sur la nécessité de l'Art au cours de morale (classe de 4e de Madame Zaragoza), vidéo montée par Gwendoline Urbanski ;
- Réalisation de travaux artistiques « Sur les pas de l'abstraction géométrique » en éducation artistique (classes de 1re et de 2e de Madame Garot) ;
- Présentation d'une performance en anglais (classes de 4e de Madame Ledent) ;
- Réalisation de poèmes en français (classe de 5e de Madame Dils) et d'un atelier reliure mené par la relieuse Francesca Scarito ;
- Réalisation d'une dissertation sur des maximes de Jo Delahaut (classes de 4e de Monsieur Goetghebeur) ;
- Conception d'une installation sur les différentes limites de la Belgique en géographie (classe de 2B de Madame Herman) ;
- Etude du centre de gravité d'une multitude de formes et assemblage de celles-ci en un mobile géant en physique (classes de 4e de Monsieur Fraboni) ;
- Analyse des symétries de reproduction d'oeuvres de Jo Delahaut en mathématique (classe de 1S de Madame Nakbi) ;
- Réalisation de textes et de dessins sur les relations humaines en couleurs et en formes en morale (classes de 2e de Madame Delwart) ;
- Réalisation de projets libres par rapport à la visite de l'exposition « Hommage à Jo Delahaut » en français (classe de 6e de Madame Charlier) ;
- Création de mises en scène des mots en formes et en couleurs (classe de 1H de Monsieur Stevens).

Afin de partager avec tous cette synergie créative et créatrice, Gwendoline Urbanski et Nathalie Garot ont réuni toutes ces études en une exposition pour laquelle tous les élèves et leurs parents ont été invités au vernissage ce 23 mai 2014.

Merci à tous les professeurs et tous les élèves pour votre implication. Et, merci à tous pour votre visite à l'exposition.

Nathalie Garot et Gwendoline Urbanski, coordinatrices du projet

Millésime

Christelle Casata

Ethan est né le 11 décembre 2013. Il pesait 3kg650 et mesurait 51,5cm. Il fait déjà le bonheur de toute sa famille !

Maria Dolores Zaragoza

Lucas est né (juste à temps pour les Echos !) le 19 mai 2014. Il pèse 3kg410 et mesure 49cm. Ses parents et ses frères sont fous de joie.

Cathline Cerdan

Le 30 janvier 2014, Tiziano a pointé le bout de son nez à 1h42. Il pesait 2kg420 et mesurait 46cm, une vraie crevette. Il a su nous charmer dès le premier regard ! Aujourd'hui notre petit homme profite pleinement et affirme déjà bien son caractère.

Déborah Corrochano

Elle a chanté, sautillé, dansé avec nous sur la scène durant le spectacle du centenaire. Elle a couru et s'est trémoussée sur le flash mob durant la journée sportive du centenaire. Du coup certains d'entre vous m'avaient conseillé de l'appeler Fernande... Victoria Verhulst (46cm et 2kg800) est née le 22 août 2013. Et depuis ce jour, ses parents sont comblés !

Catia Pinto

Notre Nolan est né le 11 avril 2014 à 20h56 avec 3kg290 et 51cm. Un petit ange tombé du ciel !

Elisabeth Vilain

Victor (51cm et 3kg700) a enfin pointé le bout de son nez le 20 mars à midi, ce qui présageait déjà de son solide appétit ! Sa sérénité et ses sourires édentés font le bonheur de toute la famille.

Nos élèves ont du talent

La petite sirène

Je m'appelle Anaïs Van Poppel et je suis en 3LG. J'ai écrit ce texte pour vous faire part de mon sport inhabituel : la natation synchronisée. Vous connaissez ? C'est un sport d'équipe mais pas toujours… Cela ressemble à de la danse dans l'eau.

Mon club se nomme le Brussels Aquatic Swimming, en plus court le BRASS ! C'est une grande famille où l'on partage beaucoup de choses : la souffrance durant les entraînements, les progrès, les défaites et les réussites…

Je nage plus ou moins 10 heures par semaine. Il y aussi les compétitions en Belgique ou à l'étranger ! Vous vous dites : « Ca ne fait pas beaucoup tout ça ?! Et l'école ? ». Selon moi, on peut faire autant d'activités qu'on veut mais il faut être organisé et ne rien faire en dernière minute.

C'est ma méthode et elle ne fonctionne pas si mal…

Chaque année, il y a des nouvelles nageuses de tous les âges. Donc, si tu aimes la danse et l'eau, viens nous rejoindre à la synchro ! Pour plus d'informations : www.ebrass.be

Salutations sportives,

Anaïs Van Poppel, 3LG1

Rap, musique que j'aime

Voilà 4 ans que j'ai écrit mes premières musiques. À cette époque, rien de sérieux, quelques phrases sans sens sur une feuille et on était contents. Rap, musique que j'aime. Rapidement, les choses évoluent, quelques rares contacts à gauche à droite, des gens qui commencent à écouter, rien de phénoménal, mais ces gens-là m'ont poussé alors qu'il n'y avait encore que très peu de bonnes choses dans ce que je faisais, eux y croyaient à ma place. Quelques années plus tard, après quelques morceaux sur la toile, sort un son particulier : « Avant le début », fin juin 2013. C'est le premier son enregistré en studio, le premier qui tenait un peu la route niveau qualité, et c'est à partir de ce moment que les choses se sont accélérées, sans que je ne le voie, j'avais soudain beaucoup de gens derrière moi, qui me soutenaient dans ce que je faisais. Aujourd'hui, un an plus tard, j'ai sorti « Au milieu des ombres », un album auto-produit (disponible à 5€). Je n'ai plus sorti grand-chose sur internet, c'est vrai qu'on m'a beaucoup reproché ce manque d'activité mais le jeu en valait la chandelle si j'en crois les retours.

Si j'ai quelque chose à dire, c'est merci à ceux qui sont derrière moi depuis que j'ai commencé, merci à ceux qui rejoignent et merci à ceux qui rejoindront, je ne compte pas m'arrêter là. Le Privatif, retiens bien mon nom, on en entendra parler.

Ici, le texte d' « Avant le début » (qui date un peu, d'un an, quand même) mais qu'il est possible d'écouter sur youtube : «An'X - Avant Le Début». Sinon y'a ma page facebook (plus inactif que moi c'est difficile, mais on ne sait jamais qu'elle serve un jour) : An'X Le Privatif Alexis Tribel.

Extrait de « Avant le début »

On fait partie d'un système, j'peux parler, j'le comprends pas trop
On te demande pas si t'l'aimes, on voudrait tous finir patrons
Rempli d'haine comme une citerne, si tu diffères ils t'internent
Mais faut s'y faire, c'est ça l'enfer, Lucifer s'mêle de mes affaires
Ça prolifère, monde à l'envers, sheitan guette, système t'enferme
J'pense à faire une grosse connerie mais il paraît qu'c'est 10 ans fermes.
Alors on la ferme, on accepte, on baisse la tête
Car au final on fait rien d'grave, on voudrait juste sortir la bête

Alexis Tribel, 5LSM2

« Bouger bouger » !

Le plus jeune de nos groupes

Le mardi 29 avril, trois groupes de l'Athénée se sont présentés au concours des inter-lycées de danse. Trois groupes, avec trois styles différents et des temps de préparation très restreints... En effet, seulement quelques répétitions avec une équipe très dispersée au niveau des études et des années, ce n'est pas facile à gérer ! Mais nous n'avons pas abandonné et notre première intention était surtout de participer et de montrer notre énergie débordante.

Après trois heures de répétitions à l'Athénée, nous arrivons sur place, pleins de motivation, de détermination mais surtout de stress. Alors que nous attendions dans la salle et regardions les autres écoles présenter leur travail, le moment fatidique est arrivé. Une poussée d'adrénaline et hop, nous voilà partis ! Le sourire aux lèvres et l'envie soudaine d'être récompensés pour tous nos efforts ont inévitablement pris le dessus. Des petites fautes de chorégraphie ? Ce n'est rien ! On ne lâchait pas et notre bonne volonté a porté ses fruits, tout comme l'encouragement des autres élèves et professeurs de l'Athénée. Nous avons finalement remporté deux prix : le prix technique et le prix de l'expression. J'ai moi-même remporté un prix individuel pour mon expressivité, mais ce n'est pas sans l'aide de l'équipe entière de l'Athénée qui m'a soutenue afin d'y arriver pour ma dernière année.

Je n'ai qu'une chose à dire pour finir : merci à Madame Corrochano de croire en nous et de nous faire participer à de belles expériences que je n'oublierai pas à ma sortie. Et surtout je nous félicite tous d'avoir su ménager danse et études, car peu de gens le savent, mais les deux peuvent être compatibles si la passion est présente.

Sarah Ben Aïssa, 6LM2

Au bout des pages

Avant de vous expliquer quoi que ce soit, je vous propose de lire les prochaines lignes pour que vous sachiez un peu à qui vous avez affaire.

Mon pseudonyme, c'est Li. Je suis une jeune fille passionnée de lecture et de musique. Je lis de tout, j'écoute de tout. Mon style de livre, ce sont les histoires vraies. Mon style de musique c'est plutôt « du pas connu ». Je ne saurais qualifier la musique que j'écoute en un autre terme. Car c'est juste ma musique... Quant à la lecture, je ne sais pas comment la définir et ne comprends pas les gens qui n'en raffolent pas. Car lire, c'est voyager à travers le temps, les époques et tout ça pour un prix beaucoup plus intéressant qu'un billet d'avion !
Lire, c'est s'évader, construire son esprit critique, être au courant de choses qui touchent le monde entier... Lire, c'est tout simplement passionnant.
Depuis toute petite, je suis entourée de livres. J'ai toujours été impressionnée par la gigantesque librairie de mon père.
De plus, j'ai un autre passe-temps, c'est être une bloggeuse littéraire. Ce blog est un petit bijou personnel que je gâte jours après jours, lectures après lectures. Je vous parle de mes opinions en lien avec mes lectures, de mes habitudes livresques.

Je suis à l'heure actuelle en partenariat avec une maison d'éditions qui me fournit des livres pour que je puisse les lire gratuitement et ensuite les critiquer sur mon blog. Cette activité, je pourrais la qualifier de deuxième vie, de paradis.

Evidemment, si vous êtes curieux, si vous aimez lire, si vous avez envie de jeter un coup d'œil, si vous voulez vous convertir en lecteur, si vous voulez tout simplement avoir des idées cadeaux « livres », je vous conseille d'y faire un tour et pourquoi pas de vous abonner à ma newsletter et de poster des commentaires (attention, je ne souhaite que ni vos informations personnelles, ni les miennes ne soient mentionnées).

Voici l'adresse : au-bout-des-pages.over-blog.com.
Je vous attends nombreux et espère de tout cœur qu'il vous plaira ! Je vous souhaite une agréable visite et un moment sympathique !

Li, une élève de première année

Silence on tourne !

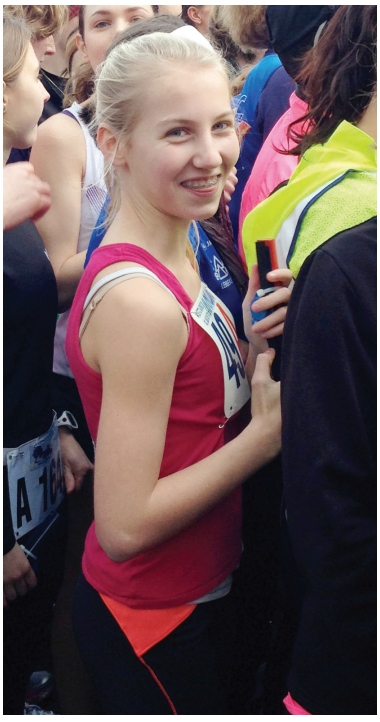
Par le passé, l'Athénée Fernand Blum a inspiré de nombreux cinéastes (André Delvaux, Boris Lehman et Yves Hanchar). La classe de morale (4e Re II et 4e Re III) n'a pas voulu échapper à la tradition. Début janvier 2014, les élèves ont été initiés aux techniques cinématographiques (atelier d'écriture, description des métiers du cinéma, prises de vue, cadrage et séance de tournage) pour aboutir à la réalisation d'un court-métrage intitulé « Bouge, Fatima », petit film qui traite avec humour et avec fraîcheur du racisme au quotidien. Ce projet s'inscrit dans le cadre d'un concours organisé par Média Animation, sur le thème de la lutte contre le racisme.

L'équipe de tournage du court-métrage « Bouge, Fatima »

Avec cette initiative, nous avons découvert les talents cachés d'acteur du professeur de Sciences, Michel Vaes. A notre grande surprise, notre court-métrage a été sélectionné parmi plus de soixante films pour participer à la finale qui avait lieu le 23 mars 2014, à l'Espace Senghor (Etterbeek), devant un jury de professionnels. Notre « fabuleux » court-métrage s'est retrouvé parmi des œuvres qui étaient techniquement supérieures à la nôtre. Nous n'avons donc pas été primés. L'expérience était tout de même enrichissante et cela nous inspirera probablement pour l'année prochaine.

Zaragoza Maria Dolores, professeure de morale

Course folle



Je m'appelle Noëlia et je suis en 3REI-LG. Je fais de l'athlétisme depuis 4 ans au Racing Club d'Athlétisme de Schaerbeek. J'ai trois entraînements par semaine durant lesquels je pratique plusieurs disciplines : les haies, le saut en hauteur, le saut en longueur, le lancer de disques, le lancer de poids, le lancer du marteau, le sprint, les courses de demi-fond et de fond.

Ma discipline préférée est la course de demi-fond : le 1000m en 3'33, le 1500m en 5'37 et le 2000m en 7'35. J'aime également courir des plus longues distances comme : 4km en 17'46, 5km en 20'14 et 10km en 42'06. Ce sport demande beaucoup de courage, de motivation et de persévérance pour pouvoir améliorer son record de seulement quelques secondes.

Quand la motivation diminue, je peux compter sur tous les membres du club (jeunes ou moins jeunes) pour me booster et à l'inverse, je donne de l'énergie aux autres les jours de pleine motivation.

Si ça vous tente, un essai ne coûte rien...

Noëlia, votre futur entraineur :)
(Noëlia Van Poppel, 3LGI)

L'union fait la force

Equipe de Renan

En tant que rhétos, nous avons participé au Rhéto Trophée qui consiste en une course d'orientation et une série de passes avec une balle de 2kg. Chaque implantation avait son équipe et malgré la petite rivalité bon enfant qui régnera éternellement entre Renan et Roodebeek, la cohésion de Blum était bel et bien présente.

Roodebeek parti quelques minutes plus tôt, nous avions décidé que notre objectif était de les rattraper pour terminer tous ensemble. Dans chaque équipe, la fille a eu un peu de mal à suivre le rythme effréné imposé par les garçons. Dans chaque équipe un relais s'est alors imposé pour porter les filles sur notre dos. C'est alors que nous nous sommes tous rendu compte de l'énorme, n'ayons pas peur des mots, de l'énorme solidarité qui existe entre les élèves de l'école.

Les deux équipes rassemblées à l'avant-dernière balise, nous avons fini la course ensemble avec des cris d'encouragement, chacun donnant le meilleur de lui-même pour l'équipe.

Nous avons ensuite réalisé un excellent temps, plus ou moins similaire, au medicine-ball qui consiste à se passer une balle lourde de 2kg, à une distance de 7 mètres.

Finalement, l'Athénée Fernand Blum aura fini 20e sur 131 équipes des régions bruxelloise et wallonne. Chaque participant étant alors très fier de l'effort fourni et de l'excellent résultat. Il se murmure même que l'école n'aurait jamais fait un aussi bon résultat.

Thomas Syemons, 6E1

Equipe de Roodebeek

Remue-méninges

Cette année encore, l'Athénée a participé aux olympiades mathématiques organisées par la Société Belge des Professeurs de Mathématique d'expression française. Un peu plus de 120 élèves sont venus un mercredi après-midi à l'école pour accomplir le défi de répondre pendant deux heures à une trentaine de problèmes mathématiques.

Treize de nos élèves se sont alors qualifiés pour la demi-finale qui s'est déroulée à U.L.B. Il s'agit de : Dagdelen Gürkan (1), Slocka Emilia (1), Al Shoha Marine (2), Hainaut Maxime (2), Van Hoof Célia (2), Verstraete Valentine (2), Al Shoha Shady (3), Hainaut Benjamin (5).

Bravo à tous nos participants et félicitations à nos qualifiés. En espérant vous voir nombreux l'année prochaine !

Anne Duhem, professeure de mathématique

Un destin, une vie

Notre élève de 2LF, Rodrigue Arcq, a participé, de sa propre initiative, à un concours de poésie « 10 mots m'ont dit » organisé par le Musée Joachim Du Bellay situé à Liré en France et a obtenu le troisième prix dans la catégorie Cadet (11 - 15 ans) ! Félicitations !

Un destin, une vie

Moi, Joachim, élève de seconde,
J'ai toujours été là pour toi,
Jusqu'au jour où j'avais besoin de tes bras,
Pour moi c'était la fin du monde.

Et une, puis deux, puis une centaine,
Les larmes envahissent mon visage,
Cette faribole m'ôte tout courage,
Me perd, m'entraîne dans la haine.

Se faire engueuler à tire-larigot?!
Pour moi, c'en était trop.
Heureusement que je t'ai aperçue,
Toi, personne hurluberlue.

Oh ! Le suicide! J'y ai pensé,
Et alors pour tout oublier,
Il m'a suffi de m'enlivrer,
Avec des potes, de m'ambiancer.

Mais cette envie était trop forte,
Ma peine sur le pont m'emporte,
Cette fille timbrée était là,
Tout´ ces fois où ça n'allait pas…

Mais ces charivaris me gênent,
Des tohu-bohu par dizaines,
Je m'en allais avec mon couffe…
Un truc de dingue, un truc de ouf!

Marchant sans savoir où aller,
Je zigzague, seul, sur ce sentier,
Je pense à ce rêve qui mentait,
Et qui me semblait pourtant vrai.

C'était juste à ce moment-là,
Que du noir songe on m'extirpa...

Rodrigue Arcq, 2LF

Galerie de portraits

Suite à la lecture du Misanthrope de Molière, les élèves de 5e ont chacun rédigé un portrait à la manière de Célimène, ce qui a donné lieu à un recueil nommé « La galerie de portraits ». Voici l'un d'eux :

Ah ! Ce monsieur je ne puis le supporter
De ces châteaux merveilleux il ne cesse de parler
Mais le jour où l'on s'en approche
Ils disparaissent toujours dans sa poche.

De son or et son argent je n'ai point vu la couleur
Ni pu toucher du bout du doigt leur froideur
De longues phrases il sait en dire
Mais avec ses vaines actions il ne fait que se contredire.

La beauté de sa femme est devenu un mythe
Mais en entendre parler semble être la limite
Ah ! Décidément cet homme m'exaspère
Et jamais, je dis jamais, en cette ère

Je n'apprécierai sa futile existence
J'accepte donc, avec grand bonheur, cette chance :
De ses mensonges il cessera de se sustenter
Puisque bientôt il mourra de sa piètre santé !

Juliette Degrève, 5LSM2

L'élégance du hérisson

Bonjour, je suis là pour vous parler du roman que nous avons lu en classe, nommé « L'élégance du hérisson » de M. Barbery.

Tout d'abord, j'aimerais vous dire que le livre que j'ai longtemps tenu entre les mains m'a fortement plu. Pour vous délivrer un peu de mystère, je m'en vais vous en faire un résumé.

Ce roman à deux voix nous glisse dans la peau de la concierge d'un immeuble luxueux de Paris, et dans celle d'une jeune adolescente vivant à la même adresse. Son mari étant mort, la concierge madame Michel vit seule avec son chat et reçoit parfois la visite de son amie Manuela. Tandis qu'elle bénéficie d'une intelligence mirobolante, Mme Michel cache au monde ses capacités afin de passer pour une concierge type. Celle-ci s'occupe de l'immeuble, du facteur, des camélias… Dans cet immeuble, vit Paloma, une jeune fille de douze ans qui, très intelligente aussi, a le projet de se suicider prochainement. Elle se lamente sur sa vie, sa famille de nantis et sa sœur insupportable et écrit tout ça dans son journal. Un jour, un nouvel habitant prend place dans cet univers luxueux. Cet homme japonais, nommé Ozu, se crée des liens avec la femme et la jeune fille.

Les deux protagonistes féminines vont mener une sorte de quête initiatique qui va les forger, les dévoiler et surtout, les rendre heureuses et libres.

A travers cette histoire, j'aime beaucoup le fait que l'on mette en avant la beauté, le raffinement, les goûts et les couleurs. Je trouve agréable d'être spectateur de belles descriptions des objets.

Au cours du récit, l'auteur s'arrête souvent sur des choses sans importance et complètement banales et en décrit les traits de manière magnifique et unique. Par exemple, lorsqu'elle nous décrit un pétale qui tombe sur une table. En ce point, l'histoire m'a parlé car moi aussi, j'aime m'arrêter sur des choses, en voir la beauté, chercher les toujours dans le jamais, comme le fait Paloma.

Un autre point du récit que j'ai apprécié est la morale que l'histoire nous transmet par rapport à l'importance d'une vie. Cette morale nous fait comprendre que la vie n'est pas un jeu et que l'idée de suicide face à l'ennui que nous procure la société est une solution malhonnête. Je suis du même avis que la morale car pour moi, la vie est un don que la nature nous a offert. Il faut donc en profiter et en prendre soin.

Aussi, il faut noter que la culture japonaise est fort présente dans le récit. En effet, cette culture raffinée se retrouve dans l'environnement de Mme Michel, par les films qu'elle regarde, dans celui de Paloma, par ses mangas, et bien évidemment dans celui de M. Ozu, qui est lui-même ancré dans cette culture. Cette touche japonaise pose, dans le roman, une ambiance indescriptible et est suceptible de plaire à de nombreux lecteurs.

Pour conclure, je vais vous dire que la lecture de ce livre ne vous apportera que du bien, une envie de vivre et une incroyable perception de la beauté qui nous entoure… Lisez-le !

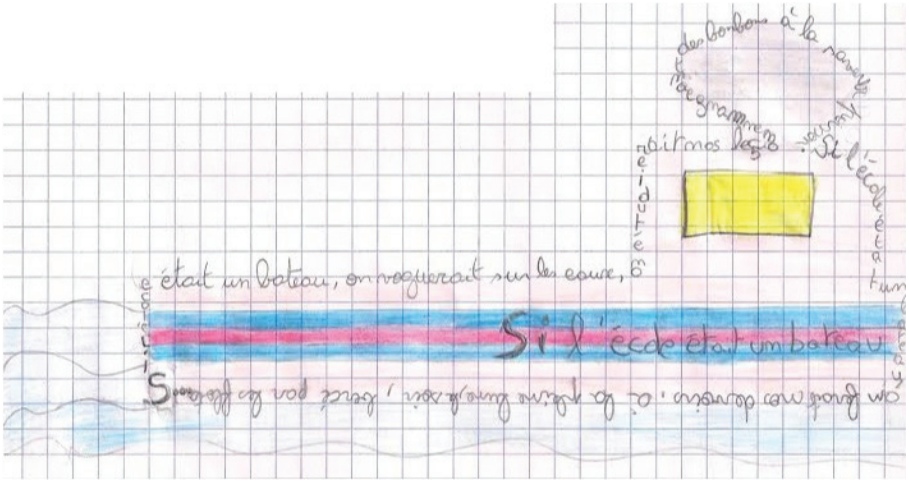
Apolline Richard, 4LG2

Si l'école était un bateau

Si l'école était un bateau,
On voguerait sur les eaux,
On étudierait nos leçons
En mangeant des bonbons
A la saveur de poisson.

Si l'école était un bateau,
On ferait nos devoirs
A la pleine lune, le soir,
Bercés par les flots…

Marine Al Shoha, 2LH



Nos professeurs ont du talent

Les profs au feu…

Notre collègue Frank Andriat a publié plusieurs livres depuis la rentrée de septembre : son pamphlet « Les profs au feu et l'école au milieu » (Renaissance du Livre) a fait beaucoup parler de lui au début de l'année scolaire.

Mais Frank a aussi publié des romans : parmi ceux-ci, « Mise en scène », le tome 2 des « Aventures de Bob Tarlouze » (Ker éditions), « Le Stylo » (Mijade) qui se déroule dans une école qui ressemble furieusement à l'Athénée, « Le vieil enfant » (Desclée de Brouwer), suite annoncée de son succès « Jolie libraire dans la lumière ». Un essai sur la sérénité s'ajoute à l'ensemble : « Clés pour la paix intérieure » chez Marabout à Paris.

« Rose afghane » a été couronné par le Prix Libbylit 2013 et, désormais, vous pouvez aussi lire Frank en catalan et en russe !

Evasions

Terre d'Histoire et de patrimoine

Mai 2014. Au programme : la Sicile, terre d'Histoire et de patrimoine qui a vu défiler les Phéniciens, les Grecs, les Romains, les Arabes, les Normands… Une île de toute beauté, particulièrement au printemps avec ses collines verdoyantes, fertiles et parsemées de fleurs sauvages colorées. Une côte de falaises abruptes et de plages azurées.

Une température de 20 degrés et surtout un groupe d'étudiants – 75 participants – enthousiastes et motivés.

Ce voyage organisé par Mmes Herman et Roelens s'est avéré un parfait équilibre entre visites culturelles et découvertes naturelles. Côté historique : les sites archéologiques de Sélinonte et d'Agrigente, la cathédrale de Monreale (près de Palerme), les superbes et originales mosaïques de la villa romaine del Casale, la vieille ville de Taormina et son théâtre antique. Côté nature : randonnée sur l'Etna et ses brumes (!), voyage en bateau vers les îles éoliennes et, pour quelques audacieux, bain de boue volcanique pendant que d'autres se contentaient des eaux limpides de la mer ionienne. Pour couronner le tout, une formidable ambiance de groupe (pas de clivage entre les classes et les implantations Ro et Re) ainsi qu'une peu banale capacité d'attention lors des visites, relevée et appréciée par nos différents guides.

Merci à Mmes Herman, Roelens, Lelubre, Van Asbroeck et à M.Verdin d'avoir permis la réalisation de ce séjour. Et merci aux rhétoriciens pour leur jovialité, leurs sourires, leurs multiples clins d'yeux, leur bonne humeur.

Dominique Charlier, professeure de français

Nos mollets s'en souviennent encore !

Dimanche 4 mai, 21h00 : départ en car pour un peu plus de dix heures de route. Nous sommes tous excités à l'idée de passer cinq jours ensemble. C'est vers 7h20 le lendemain que nous arrivons en Bavière. Il fait froid mais les paysages sont magnifiques et montagneux. Des côtes bien raides nous permettent d'atteindre les châteaux de Neuschwanstein et Hohenschwangau. Nos mollets s'en souviennent encore ! En fin d'après-midi, nous reprenons la route pour nous rendre à la pension Steinerhof. Nous avons droit à un accueil chaleureux et les repas sont variés et goûteux. Les professeurs n'ont pas dû nous chanter une berceuse ni faire la ronde pour vérifier si nous étions bien tous dans nos chambres. Le sommeil était bienvenu !

Mardi matin, visite de Salzbourg. L'après-midi, nous avons pris le funiculaire (merci aux profs d'avoir pensé à notre résistance physique…) jusqu'à la forteresse des princes évêques. Le soir, après le souper, certains d'entre nous avaient plaisir, assis dans l'herbe, à contempler la colline et à échanger leurs premières impressions. Quel sentiment de liberté !

Mercredi, on commence la journée par la visite de la mine de sel de Salzbourg. Quel souvenir lors de la descente en toboggan ! Ensuite, pour continuer la journée, une balade à vélo est organisée. C'est sous une pluie soutenue et avec quelques ennuis techniques que nous rejoignons les jardins du château d'Hellbrunn, basés sur les jeux d'eau (heureusement Mme Claux connaissait tous les pièges… ou presque !). Après le repas du soir, nous avons fêté l'anniversaire d'une des nôtres. Sacré souvenir ! La journée s'est achevée par une soirée dansante. Ambiance sympa et bonus « Années 80 ».

Le jeudi, dernier jour, nous visitons Dachau. Beaucoup d'émotions en ce lieu de commémoration. En route maintenant pour Munich en passant devant le stade du Bayern. Temps libre pendant lequel nous en profitons pour faire du shopping, des balades, du sport,…

Pour bien terminer notre séjour, passage au Burger King entre amis et glace offerte par les profs.

Pendant le trajet du retour vers Bruxelles, nous aurons eu le temps de nous remémorer certains moments tels que les talents de chanteur de nos profs, l'ambiance dans le car, l'utilisation du dentifrice à d'autres fins que celle de blanchir nos dents (pour les dormeurs du fond), le karaoké improvisé, les danses rythmées, le concours de « selfie »… et tous les bons moments entre amis.

Petite pensée sympathique aux chauffeurs du car qui nous ont accompagnés.

Et un grand merci à Mesdames Claux et Legrain ainsi qu'à Monsieur Delbrassine qui ont rendu possible cette belle aventure.

Emilie Jennen, 5LG1

Gla gla gla, même pas froid !

Cette année, pour le voyage scolaire, nous sommes allés skier à Châtel. Le trajet en bus a été formidable. Comme le parcours allait être fort long, nous avons mis une ambiance du tonnerre. Du coup, nous n'avons pas beaucoup dormi. D'ailleurs l'ambiance générale du voyage était super !

Nous avons découvert les profs autrement : beaucoup plus cool et détendus (même si certains restaient plus dans leur rôle de profs que d'autres). Nous avons aussi fait connaissance avec ceux de Renan que nous ne connaissions pas encore et redécouvert ceux que nous connaissions déjà. Au final, de belles amitiés se sont créées.

Nous aimions également nous retrouver pendant les pauses au chalet. Pendant ces moments inoubliables, tout le monde dansait, criait et rigolait dans les couloirs et dans les chambres (pour le plus grand bonheur des profs :p). On se souviendra aussi des magnifiques paysages en Suisse et en France. Des pistes pleines de poudreuse, nous retiendrons nos nombreuses chutes et nos exploits aussi. La neige nous fouettait le visage les jours de mauvais temps, même pas mal, heuuu, un peu froid tout de même ! Heureusement, il n'a neigé que très rarement et nous avons pu skier 5 heures par jour. Dur dur de se lever le matin...

Le mercredi, changement de rythme : nous sommes allés au marché et visiter le village le matin. Par contre, c'était tous les jours la course pour arriver la première dans la toute petite salle de bain que nous devions nous partager à 7. Gla, gla pour celles qui arrivaient en troisième position : l'eau était froide !

Si les repas n'étaient pas ceux que l'on voit dans Top Chef, les cuisinières étaient néanmoins adorables et l'ambiance à table était géniale. Tous les soirs, nous avions une activité organisée par les profs. Nous adorions le quizz musical. Nous avons chanté, dansé et hurlé sur les tables... Nous nous souviendrons aussi longtemps du quizz sur la montagne où il fallait faire des scoubidous. (Je continue à penser que le nôtre était le plus réussi !!!) Et bien sûr le jeudi, il y a eu la boum. Tout le monde dansait, et chantait comme des fous. Le vendredi, c'était la remise des étoiles. Nous (Lola et Inès) avons reçu la deuxième étoile. Puis c'était déjà le départ. Une fois arrivés à Bruxelles le samedi, nous ne pensions qu'à une chose : repartir.

Inès Ertug et Lola Leprince, 2LF

Neige éternelle

Dimanche 4 mai, 64 élèves de troisième année Renan se sont retrouvés devant l'école pour leur voyage scolaire. Direction les Hautes Alpes et le village de Saint-Léger-les-Mélèzes. Au programme : de longues et belles randonnées en montagne, en s'arrêtant pour se livrer quelques batailles de boules de neige éternelle, boire aux eaux de sources, goûter ce que la nature a à offrir, observer les bouquetins, espionner les chamois, batifoler avec les marmottes, traquer les tritons, et même apercevoir les aigles royaux, le tout dans des cadres époustouflants et sous un soleil radieux. Les activités du soir et du matin nous permirent de nous immerger un peu plus dans la manière de vivre, passée et présente, des montagnards, comme cette veillée, où un conteur nous a bercés de ses histoires locales, ou cet exposé, une matinée où le soleil nous avait abandonnés, sur les sauvetages en montagnes et les recherches de personnes disparues sous des tonnes de neige, ou encore cette visite à l'école d'autrefois, où certains ont pu connaître la joie de porter un bonnet d'âne, et tous s'essayer à écrire à la plume. Pour varier les plaisirs, la journée du jeudi fut consacrée à une balade dans la petite ville de Gap, suivie d'un pique-nique improvisé au bord du lac de Serre-Ponçon, et d'un après-midi à l'accrobranche des Orres, avant de se conclure par la traditionnelle soirée (déguisée…) de fin de voyage. Sur le chemin du retour, une dernière surprise attendait les élèves : une soirée au bowling ! Une dizaine d'heures de car plus tard, le car ouvrait sa porte sur l'avenue Renan, nous laissant fatigués, mais contents et bronzés !

Emmanuel Chaineux; professeur de langues anciennes

Le sport ? On adore !

Le voyage en car s'est très bien passé. A l'arrivée, le choix des chambres fut très rapide.

Tous les matins, nous nous réveillions dans la bonne humeur pour commencer les activités. Nous allions déjeuner très fatigués mais la motivation y était pour faire du sport. Nous nous dirigions vers nos groupes respectifs pour commencer les animations comme la tyrolienne, le trampoline, le tir à l'arc, le badminton…

Arrivés sur le terrain de tennis, nous étions tout contents de commencer la journée.

Le midi, nous avions rendez-vous à la cantine pour manger. Il y avait toujours une bonne ambiance à table entre amis. Le repas terminé, nous rentrions au chalet pour trainer un peu, puis recommencer l'après-midi en forme. Il y avait des professeurs qui faisaient les activités avec nous, comme Madame Auchet qui était toujours motivée.

Le soir, rentrés des activités vers 17h00, nous étions crevés mais super heureux d'être là. On pouvait aller dans les chalets des autres et surtout chez les « Renan » qui avaient une ambiance géniale.

Un grand merci aux professeurs qui nous ont accompagnés. Merci à Monsieur Schiettecatte qui a organisé ce beau voyage.

Vasilica Croitoru, 2MG

Entre mer et ciel

Photo : Jean-Vincent David

Lorsque nous eûmes appris la perspective de ce voyage, nombreux furent ceux qui (non sans raison) sautèrent de joie. Le départ fut en accord avec tout ce qui suivit, sous un temps magnifique, dans une humeur et une ambiance merveilleuse.

Après presque quatorze heures de somnolence nocturne en car, nous arrivâmes (enfin) et pûmes escalader la gigantesque dune du Pilat (où, par ailleurs, nous en profitâmes pour nous ensabler). Nous poursuivîmes le trajet pour arriver à notre endroit de séjour que nous découvrîmes épuisés. Remis, le lendemain, nous naviguâmes dès le matin en canoë, nous fîmes un petit tour d'où nous ressortîmes trempés. L'après-midi, nous reçûmes une petite leçon d'ostréiculture et fîmes une balade (avec vue sur mer - s'il-vous-plaît !). Le soir venu, après une partie de bowling, nous nous effondrâmes.

Le mercredi fut une journée sportive, débutée par l'ascension du phare du cap Ferret (d'où la vue était magnifique). Nous continuâmes par une petite balade à vélo et nous terminâmes en rejoignant à nouveau les hautes altitudes avec le parcours aventure.

Aaah, jeudi... Ce fut ma journée préférée, commencée par une randonnée à vélo. Nous nous dirigions vers la plage atlantique, mais à mi-parcours nous changeâmes de véhicule afin de préserver la force de certains :) Arrivés, nous nous échouâmes et nous reposâmes au soleil, face à l'immensité de l'océan. Le soir fut inoubliable (hélas ?). Une soirée sadique, organisée par des professeurs sadiques et soutenue par un public enjoué (mais sadique). Je n'en dirai rien, à par que durant cette soirée se sont succédé chants, défilés et chorégraphies de dix élèves transsexuels pour l'occasion (inoubliable, je vous dis).

Le lendemain fut (re-hélas) le dernier jour. Nous débutâmes doucement avec la visite d'un centre ornithologique (on est allé voir des oiseaux, quoi). Nous poursuivîmes par notre dernière balade à vélo, vers notre destination de soirée : une discothèque ! Après ce moment inoubliable, nous nous déversâmes dans le bus, pour le retour à Bruxelles.

Que dire de ce voyage ? Magnifique, inoubliable - mais un peu trop court. Un mot à dire : merci. Tout était tellement bien ficelé que même les plus démotivés d'entre nous s'y retrouvaient épanouis. Génial. Magnifique. Et encore une fois, merci.

Pascal Tribel, 3LS2

Coquillages et crustacés

Dans les années 1960, Hubert Bruge, professeur de biologie à la retraite et aujourd'hui âgé de 92 ans, organisait une semaine d'étude de la flore et de la faune marine dans le Boulonnais. Un demi-siècle plus tard, les élèves des options scientifiques de cinquième année ont aussi profité d'une semaine au grand air, sur l'île d'Oléron. L'objectif de ce voyage scolaire était pluriel. La découverte de divers aspects naturalistes et écologiques était bien sûr au programme, avec l'étude des algues et animaux de la zone de balancement des marées, avec une seconde leçon d'ornithologie, printanière cette fois, avec l'observation des divers stades de la formation des dunes et de la végétation qui les stabilisent, avec la réalisation d'une clé dichotomique d'identification des arthropodes rencontrés en forêt, avec la compréhension du fonctionnement d'une station d'épuration par lagunage et avec la visite du prestigieux aquarium de La Rochelle. Le travail était organisé au sein de nombreuses équipes de trois élèves, l'un manipulant, un autre photographiant, le dernier prenant note des découvertes et des explications prodiguées sur le terrain. Un temps mitigé, tantôt nuageux, tantôt ensoleillé, nous a fort heureusement épargné la pluie durant cette escapade en Charente-Maritime, certains en profitant même pour baigner leurs pieds ou leur corps tout entier dans l'océan. Mais à côté des aspects scientifiques du voyage, l'idée de rassembler jour et nuit 53 adolescents était de faire découvrir la vie commune, avec ses satisfactions, mais aussi ses contraintes. Le respect des horaires (coucher - lever - rendez-vous - temps pour les courses), celui du calme collectif dans l'autocar ou les parties communes, le nettoyage des chalets et la répartition des tâches sont des aspects de la vie commune que certains maîtrisent à 16 ou 17 ans, mais que d'autres doivent apprendre. L'école est un lieu d'apprentissage des savoirs et savoir-faire, mais elle s'avère aussi celui de l'acquisition des savoir-être. En tout cas, aux dires spontanés des élèves, cette semaine leur a fort plu, malgré la réalisation du fameux rapport de biologie. Personnellement, outre la joie de faire découvrir la Nature à mes étudiants, j'ai été très agréablement surpris par l'aide spontanée et efficace des ados lorsque l'un ou l'autre a connu un petit problème de santé. L'esprit blumien, lui, est assurément acquis !

Eric Walravens, professeur organisateur

Retrouvez la liste complète des excursions et activités organisées tout au long de l'année dans la version électronique des Echos de l'AFB, disponible sur le site www.afblum.be

Les Anciens de l'Athénée Fernand Blum

L'association « Les Anciens de Fernand Blum » dans sa nouvelle formule souffle déjà ses 21 bougies et n'en reste pas moins dynamique. Comme son nom l'indique, elle regroupe quasi essentiellement des anciens de notre cher Athénée.

Elle a tout naturellement été choisie pour organiser le banquet du Centenaire qui a connu un succès considérable avec plus de 400 convives. Cet évènement historique restera gravé dans la mémoire de tous en ce compris dans celle de ceux qui sont encore à venir.

Les Anciens sont nés de la volonté, d'une part de resserrer les liens entre tous les anciens élèves de notre prestigieux établissement et, d'autre part, de contribuer par les fonds recueillis lors de ses diverses activités, à lui donner les moyens nécessaires pour dispenser un enseignement de qualité ou encore à récompenser des élèves méritants.

Vous êtes ancien ou professeur ou encore ancien professeur et encore plus ancien professeur, votre place est parmi nous. Devenez membre de notre association, rejoignez-nous et vous serez tenus informés de toutes nos activités à venir. La cotisation annuelle est de 15 €, à moins que vous ne soyez encore étudiant (9 €), somme à nous verser sur notre compte ING BE28 3100 8277 3220. Adressez-nous votre adresse électronique (ou signalez-nous votre souhait d'avoir un envoi postal) et le tour est joué. Notez toutefois que les « nouveaux Anciens », sortis de rhétorique durant l'année scolaire précédente, sont membres d'office pendant une année.

Le Comité et moi-même sommes bien entendu à votre disposition pour tout renseignement ou idée nouvelle concernant toutes nos activités (henry.alain@skynet.be et/ou anciensfernandblum@skynet.be). Il me reste à vous souhaiter d'excellents congés en attendant de vous accueillir parmi nous.

Amitiés blumiennes,

Alain Henry (1980), Président

Les Amis de l'Athénée Fernand Blum

Notre association existe depuis de nombreuses années. Un groupe de personnes bénévoles particulièrement sensibles au bien-être des étudiants et des enseignants organise sans relâche des activités et apporte son aide tout au long de l'année à l'Athénée Fernand Blum. Les sommes récoltées lors des diverses activités sont utilisées pour améliorer les conditions de vie des étudiants.

Objectifs de notre A.S.B.L. :

- Octroyer aux élèves en difficultés de paiement une aide financière pour les sorties et les voyages organisés par l'école ;
- Rénover et acheter du matériel didactique (équipement audiovisuel, achat de matériel informatique, scientifique, livres…) ;
- Rénover et équiper des locaux (laboratoire de physique, salle de spectacle…) ;
- Apporter une aide aux enseignants et élèves pour l'organisation de soirées, de conférences, de spectacles… ;
- Offrir de nombreux prix aux élèves en fin d'année ;
- Offrir des bourses d'études aux élèves les plus méritants.

Cette année scolaire 2013-2014, les Amis ont également participé à l'organisation de la soirée des Rhétos au profit de leur voyage de fin d'études, organisé le bal 2014 au mois de mai, participé à l'organisation de la soirée du Centenaire, organisé le rallye du dimanche 22 septembre 2013 « Centenaire de l'AFB au cœur de Schaerbeek ».

Vous avez des idées originales, des suggestions à nous proposer… Vous avez envie de rejoindre notre équipe dynamique constituée de parents, d'anciens parents, de professeurs, d'amis… vous pouvez prendre contact auprès de notre président :

M. Serge Le Jeune
Président des Amis de l'AFB
Avenue Renan 12
1030 Bruxelles
serge.lejeune@yahoo.fr

Cotisation : 12 euros à verser au n° de compte :
BE70 3100 8058 1525
Les Amis de l'AFB

Président : M. Serge Le Jeune - Secrétaire : Mlle Pauline Syemons - Trésorier : M. Jean-Frédéric Goffinet
Administrateurs : Mme Françoise Dony; Mme Jacqueline Joly ; Mme Marie-Dominique De Ligne ; M. Eric Vanderbeck ; M. Ivan Syemons ; M. André Husson

Les Rhétoriciens de Renan...

... et les Rhétoriciens de Roodebeek

F & J Vander Eycken S.P.R.L., Photographie scolaire
rue de la Technologie, 31, B - 1082 Bruxelles

Equipe pédagogique 2013 - 2014

L'équipe de direction
Patrick TISAUN, Chef d'établissement, Préfet des Etudes
Didier MAZAIRAC, Proviseur

Cours de français
Laurence AUCHET - Marine CARLI - Dominique CHARLIER - Nathalie DILS - Julie ENDRENYI - Mélanie GODIN - Frank GOETGHEBEUR - Sarah GUIGNON - Aliosha HEINIS - Delphine LELOUP - Carine LELUBRE - Florence PINI - Julien STEVENS - Valérie STOCKMANS - Alison URBANOWICZ - Virginie VAN CAMP - Elisabeth VILAIN

Cours de langues modernes
Chantal BOSTOEN - Isabelle CLAUX - Jean-Vincent DAVID - Damien DE CLERCQ - Merry DELESPES - Lydia FOLCH - Candice GILBERT - Julia GOOSSENS - Marion LAING - Amandine LEDENT - Sandrine MATHY - Karima MOUSSA - Sandrine ROMMEL - Andrianna SEMENCHENKO - Nadine STROOBANT - Pascal TASIAUX - Corinne VERMAUT - Pilar ZAPICO ANIA

Cours de langues anciennes
Corinne BALLEUX - Emmanuel CHAINEUX - Gaëlle MULLER - Dominique NYS - Fabienne PENNINCKX - Virginie VAN CAMP

Cours de mathématique
Christelle CASATA - Rita CAYTAN - Ariane DIERICKX - Anne DUHEM - Françoise EVRARD - Aude KERKOUCHE - Derya KÜÇÜK - Alice LEDUNE - Anne LESIRE - Mireille MILO - Selsebil NAKBI - Gresa SAITI - Mirela-Cristina STROE - Mireille VAN ASBROECK - Cécile VAN HAMME

Cours d'informatique
Lydia FOLCH - Anne PLASMAN - Gresa SAITI - Andrianna SEMENCHENKO - Flanza YURTSEVER

Cours de sciences économiques
Olivia GRILLO - Anne PLASMAN

Cours de sciences
Alain DELBRASSINE - Senta DEWINCK - Anne DUHEM - Jérémie FRABONI - Aude KERKOUCHE - Olivier LECLERCQ - Hélène LEGRAIN - Gresa SAITI - Serge THOMAS - Michel VAES - Cécile VAN HAMME - Eric WALRAVENS - Flanza YURTSEVER

Cours de géographie
Vanessa DELWART - Olivia GRILLO - Françoise HERMAN - Didier MAZAIRAC (jusqu'au 30/04/2014) - Nicolas MICHEROUX - Anne PLASMAN - Gresa SAITI

Cours d'histoire
Myriam BEN LARBI - Bruno BERNAERTS - Eléonore MEKIHTARIAN - Julie PONCIN - Alison URBANOWICZ - Anne VAN PÉ - Florie VERDONCK

Cours d'éducation artistique
Nathalie GAROT

Cours d'éducation physique
Pamela ALMEKIAS - Déborah CORROCHANO - Mary DEKELVER - Benoît DELFORGE - Geneviève DIERYCK - Jérôme HOUBART - Sonia KEMPENEERS - Patrick PETIT

Cours de morale
Laurence AUCHET - Vanessa DELWART - Julien STEVENS - John TRISSESOONE - Anne VAN PÉ - Florie VERDONCK - Maria-Dolorès ZARAGOZA MONTOYA

Cours de religion
Farid AAQUAB - Yona ABITBOL - Charles ASUKULU YUNU MUKALAY - Hervé CAPARROS - Abdelali EL ASRI - John MEAD - Sidi Mohamed METTIOUI - Abderrahim NGADI - Younes NASSIR - Anass TIGRA - Maomea URZICA

Le personnel auxiliaire d'éducation et le personnel administratif
Déborah BEECKMAN (Economat) - Cathline CERDAN - Guy CULLUS - Justine DANGOISSE - Christel DE CLERCQ - Myriam GREBEUDE - Antoine MARTIN - Fetiah MEZGHICHE - Catia PINTO FERREIRA - Josiane ROELENS - Laura SABLON - Joël SCHIETTECATTE - Gwendoline URBANSKI - Valérie VANDENBEMPDEN (Secrétaire de Direction) - Denis VERDIN

Le centre psycho-médico-social
Fabienne JENNEN, psychologue, directrice - Patricia KRITOULIS, assistante sociale - Marie-Charlotte DELVAUX, infirmière (Roodebeek) - Camille BRIES, infirmière (Renan)

Pour tous renseignements :
Athénée Fernand Blum
12, Avenue Ernest Renan (02/243.17.80) - 1030 Bruxelles
59, Avenue de Roodebeek (02/740.00.80) - 1030 Bruxelles
www.afblum.be